N° 7. OCTOBRE 1929.

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie



Au Quartier Général, à Bregentz le 25 G^al an 8e de la République.

JARDON (Voir n° 1563)

EN VENTE (aux prix marqués)

au CABINET VICTOR DEGRANGE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, PARIS (6e) *Métro :* ODÉON

R.C. Seine 385792 Compte chèques postaux : Paris 115.483

AVIS

Notre cabinet est ouvert tous les jours de 11 h. à 12 h. et de 5 h. ½ à 7 heures.

1438. **ABRANTES** (Laure Junot, duchesse d), femme du général Junot, née à Montpellier, auteur de Mémoires intéressants sur l'Empire et la Restauration (1784-1838).— L. a. s. 17 octobre 1835, 2 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Elle demande la loge que Casimir Delavigne lui a fait espérer de la bonté de son correspondant « ... pour applaudir notre poëte de cœur ; vous ne savez pas, Monsieur, combien tout ce qui tient à notre Drapeau vénère et chérit l'auteur des **Messéniennes** !...» Elle demande la possibilité de passer une soirée dans une de ces positions que peut et doit désirer une âme vraiment poète : c'est celle où elle peut admirer un homme de bien... »

1439. **AGUESSEAU** (Henri, François d'), magistrat, né à Limoges, orateur éloquent, célèbre par son intégrité (1668-1751. — L. a. s., Versailles, 1734, 1 p. in-f°. 75 fr.

Au sujet de sa nomination à la tête du Conseil du Prince de Penthièvre, fils du comte de Toulouse. « Je n'ai pas esté surpris d'apprendre ce matin par Sa Majesté même, qu'elle avait approuvé entièrement un choix dont vous êtes si digne. Elle m'ordonne donc de vous faire savoir qu'elle trouve très bon que vous l'acceptiez et que c'est même une chose qui lui sera très agréable que vous donniez vos conseils à un Prince qu'elle honore d'une affection particulière et qui place si bien sa confiance... »

1440. **ANDRIEUX** (François), littérateur et poète, auteur de jolies fables et de contes, (**Le Meunier Sans-Souci**), né à Strasbourg (1759-1833). — L. a. s. à LUCAS, 2 p. in-8., (à en-tête de l'Académie Française). 50 fr.

Relative aux deux volumes de son correspondant : **Conclusion générale...** et **Système pénitentiaire** qui ont été déposés à la fois au Secrétariat de l'Académie, et à son domicile personnel « quoique je fusse très flatté de le tenir de l'Auteur lui-même cependant je ne me reconnais aucun droit à cette faveur, et il est possible qu'elle vous soit à charge. Je vous prie donc d'en user très librement... je remettrai le second volume et la Conclusion qui sont dans ma main... »

1441. **ANDRYANE** (Alexandre-Philippe), un des promoteurs de la liberté de l'Italie, compagnon de captivité de Silvio Pellico et de Confalonieri au Spielberg. — L. a. s. à Alex- JORANSON à Ribeauvillé; Coye, 1er décembre 1849, 2 p. in-8. 35 fr.

Lettre relative à la candidature d'Albert de Broglie dans le Haut-Rhin. « C'est un jeune homme de cœur et de haute intelligence dont les principes sont franchement libéraux et qui met avant tout le dévouement à son pays. » Il servirait mieux la République que ceux qui sont républicains de mot et non de fait, etc...

1442. **ANGLEMONT** (Edouard-Hubert-Spicion d'), littérateur français, poète romantique, né à Pont-Audemer en 1798, mort à Paris en 1876. L. a. s. 1 page in-16. 15 fr.

Amicale réclamation d'une dette.

1443. **ARAGO** (François), l'illustre astronome. — L. a. s. à LEDRU-ROLLIN, 1 p. in-8. 40 fr.

On a joint un portrait lithographié et la lettre de faire part du décès d'Arago.

1444. **ARCET** (J. d'), célèbre chimiste. — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 30 fr.

Il demande la quantité quotidienne d'eau et de houille nécessaire pour le fonctionnement d'un appareil de chauffage.

1445. **POMPONNE** (Simon **ARNAUD,** marquis de), diplomate et ministre des Affaires étrangères sous Louis XIV, ami de Mme de Sévigné (1618-1699). — L. a. s. à Monseigneur ..., Versailles, 29 avril 1697, 1 p. in-4°. 75 fr.

Il le remercie des nouvelles que son correspondant lui a envoyées. « On ne peut, en effet, Monseigneur, être plus sensible que je le suis à ce qui vous touche et l'on trouve un grand sujet de le ressentir en cette occasion. La chose en soy, mais plus que tout cette nouvelle marque de l'affection du Roy la rendent plus estimable à ceux qui vous honorent... »

1446. **AUGEREAU** (Pierre-François-Charles), duc de Castiglione, célèbre général républicain et maréchal d'Empire. — Pièce signée par Augereau en qualité de commandant des trois provin-

SUPPLÉMENT AU PRÉSENT CATALOGUE

AUTOGRAPHES EN LOTS

1. **ACADEMIE FRANÇAISE.** Lettres aut. signées de E. About, C. Doucet, J. Dufaure, J. Favre, de Freycinet, Guizot, H. Houssaye, Pongerville, Ribot, V. Sardou, Léon Say, J. Simon. — Lettres signées de Dupanloup, Duruy, Montalembert, H. Roujon, Villemain.
Ensemble, 17 pièces, 175 fr.

2. **ACADEMIE FRANÇAISE.** Lettres aut. signées de E. About, J. Aicard, E. Augier, J. Autran. A.-H. Barbier, Berryer, Charles Blanc, E. Brieux, F. Brunetière, J. Claretie, Denys Cochin, F. Coppée (pièce de vers aut. non sig.), P. Deschanel, Camille Doucet, Dufaure, de Freycinet, L. Halévy, Haussonville, P. Hervieu, E. Lavisse, E. Legouvé, F. Masson, A. Mézières, Gaston Paris, duc d'Audiffret, Pasquier, Ponsard, Porto Riche, Ribot, H. Roujon, V. Sardou, Léon Say, Albert Sorel, A. de Tocqueville, Villemain, Ch. J.-M. de Voguë. — Lettres signées de Dupanloup, Duruy, Montalembert.
Ensemble 39 pièces. **Réunion intéressante.** 400 fr.

3. **ARTISTES DRAMATIQUES.** Lettres aut. signées de Lucien Guitry, A. Vizentini, Léon Beauvallet, Levassor, Jean Périer, Devriès, E. Millet, A. Saleza, J. Bartet, Augustine Brohan, Madeleine Brohan, Yvette Guilbert, etc.
Ensemble 28 pièces. 75 fr.

4. **ARTISTES DRAMATIQUES.** Lettres aut. signées de Ugalde, Yvette Guilbert, A. Tamburini, E. Vergnet, G. Roger, Porel, Brasseur, Carvalho, Rachel Boyer, Coquelin, Marie Cabel, Nathalie, etc.
Ensemble 20 pièces. 75 fr.

5. **ARTISTES DRAMATIQUES.** Lettres aut. signées de E. Garcia, Geoffroy, Gailhard, Faure de l'Opéra, Ad. Dupuis, G. Duprez, V. Duc, A. Doche, Yvette Guilbert, etc.
Ensemble 25 pièces. **50 fr.**

6. **ARTISTES DRAMATIQUES.** Photographies avec signatures autographes de C. Dory, Héloïse Guérin, W. Lacroix, Medea Mei, G. Musiani, J. Malvon, A. Tamburini, C. Sala.
En tout 9 pièces. 25 fr.

7. **LITTERATEURS.** Lettres aut. signées de E. About, Juliette Adam, Jean Ajalbert, Emile Augier, Gaston Calmette, Alfred Capus, V. Cherbuliez, Jules Claretie, François Coppée, Camille Doucet, Maxime Du Camp, A. Dumas père, A. Dumas fils, Erckmann-Chatrian, Octave Feuillet, Alphonse Karr, Ludovic Halévy, Haussonville, Arsène Houssaye, M. La Châtre, Laurent Pichat, Henri Lavedan, E. Lavisse, Jules Lecomte, John Lemoinne, Paul Margueritte, Catulle Mendès, Méry, Jules Moinaux, Noël Parfait, Prévost-Paradol, Quicherat, Frédéric Régamey, Henry Roujon, Camille Rousset, H. de Saint-Albin, Salvandy, Scribe, Armand Silvestre, Taillandier, Louis Ulbach, L. Viardot, de Villemessant, L. Vitet, Auguste Vitu.
Réunion intéressante. Ensemble 45 pièces. 275 fr.

8. **DIVERS.** Lettres aut. signées de Edmond About, Etienne Arago, Emile Augier, Alfred Capus, Philarète Chasles, Paul Déroulède, Maxime Ducamp, A. Dumas père, A. Dumas fils, Camille Doucet, Alfred des Essarts, Anatole de la Forge, Emile de Girardin,

Edmond de Goncourt, Emmanuel Gonzalès, Edmond Harancourt, Ernest d'Hervilly, Arsène Houssaye, Alphonse Karr, Henri Lavedan, Jules Lecomte, Lemercier de Neuville, Paul Margueritte, Paul Mariéton, Catulle Mendès, Méry, Paul Meurice, J. Michelet, Charles Monselet, Xavier de Montépin, Nadaud, Passy, Nestor Roqueplan, Francisque Sarcey, Aurélien Scholl, Albéric Second, Armand Silvestre, Mario Uchard, Auguste Vacquerie.

En tout 39 pièces. (**Réunion intéressante.**) 250 fr.

9. **DIVERS.** Lettres aut. sig. de Desbarrolles, Edouard Detaille, Paul Lacroix, H. de Lacretelle, Gustave Droz, Albert Delpit, Arsène Houssaye, Albert Wolff, Véron, Willy. Villemessant, Vitu, M. Vaucaire, Vapereau, A. Vacquerie, L. Ulbach, Jules Troubat, Léon Séché, Georges Cain, F. Champsaur, Paul Mariéton, Hyacinthe Loyson, Eugène Manuel, Oscar Comettant, A. Dumas père, A. Dumas fils, Ad. d'Ennery, Paul Féval, E. Gonzalès, L. Gozlan, Grandmougin, H. Gréville, Grisier, Paul Meurice, Henri Monnier, Nadar, Ponson du Terrail, Ernest la Jeunesse, J. Zamacoïs.

38 pièces. 200 fr.

10. **DIVERS.** Lettres aut. sig. de Paul Meurice, Etienne Arago, Prévost-Paradol, Louis Boulanger, Champfleury, Jules Claretie, Feuillet de Conches, E. de Girardin, Guizot, Gyp, Ludovic Halévy, Arsène Houssaye, H. Meilhac, de Pène, Edouard Plouvier, Ponson du Terrail, P. Zaccone, Emile Augier, Edmont About, Al. Dumas fils.

En tout 20 pièces. 75 fr.

11. **MUSICIENS.** Lettres aut. sig. de Ad. Adam, Auber, Fr. Bazin, Boulanger, A. Bruneau, Léon Delibes, L. Diemer, Th. Dubois, A. Duvernoy, Elward, G. Fauré, L. Gallet, B. Godard, E. Guiraud, Ch. Gounod, G. Haine, F. Halévy, A. Holmès, Vincent d'Indy, marquis d'Ivry, V. Joncières, X. Leroux, Massenet, Meyerbeer, Reyer, L. de Rillé, Paul Viardot, Widor, A. Wormser.

En tout 30 pièces. 325 fr.

12. **CARTES DE VISITE** avec quelques mots autog. de Henri Barboux, Camille Doucet, C. de Fréycinet, Paul Hervieu, A. Mézières, Henry Roujon. Catulle Mendès, Alex. Dumas fils, René Bazin, Jules Claretie, Alphonse Karr, Octave Feuillet, Leconte de Lisle. Henri Lavedan, François Coppée, Paul Déroulède, Paul Deschanel, Léon Gambetta, J.-J. Henner, P. Puvis de Chavannes, Madeleine Brohan, Gabriel Fauré, Théodore Dubois, J. Massenet.

En tout 24 pièces. 60 fr.

AVIS

MM. les Amateurs qui désirent le service de nos catalogues sont priés de bien vouloir nous en faire la demande ; toutefois ce service ne sera **régulièrement** assuré qu'à ceux qui, de temps à autre, nous favoriseront de leurs ordres.



ces de Bologne, Ferrare et Ravenne. Bologne, 23 messidor an V (11 juillet 1796), 1 page in-f°. 50 fr.

1447. **BALLANCHE** (Simon-Pierre), littérateur, philosophe, le grand ami de Mme Récamier, membre de l'Académie Française, né à Lyon, 1776, m. à Paris 1847. — L. a. s. à Mlle Octavie DUPINS, « sa très chère pupille » (1844); 1 p. in-8. (avec adresse). 35 fr.

Il lui donne d'affectueux conseils pour elle et sa sœur. « Je pense que vous feriez très bien si vous ne pouvez aller voir Mad. Geoffroy St-Hilaire de la prévenir de ce qui s'est passé au Ministère de l'Instruction publique.. Mais je crois que vous feriez mieux encore de profiter de ce que vous avez Mlle votre sœur pour aller avec elle faire une visite à ces dames... A demain donc, chez Madame Récamier... Nous dînerons ensemble et nous causerons de vos affaires... »

1448. **BARBES** (Armand), le célèbre homme politique, né à La Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), représentant du peuple en 1848, surnommé par son caractère chevaleresque « **le Bayard de la démocratie** », mourut à La Haye 1809-1870). — L. a. s. à un ami, La Haie, 12 septembre 1862. 2 p. 1/4 in-8. 50 fr.

Il lui recommande un ami, Redon, ancien proscrit, qui voudrait obtenir une concession qui « de pauvre diable qu'il est en ce moment le rendrait un homme quasi-heureux ». Il a mangé, aussi durement que qui que ce soit, du pain noir de l'exil et a vaillamment supporté la proscription... »

1449. **BARBIER** (Henri-Auguste), poète satirique. l'auteur des célèbres **Iambes**, membre de l'Académie française, né à Paris (1805-1882). — L. a. s. à son « cher maître et ami », Paris, 28 mai 1879, 2 p. in-8. 35 fr.

Lettre intéressante relative à la réception d'Henri Martin à l'Académie.. Il le remercie d'abord de l'insertion d'une petite note « elle est excellente et bien dans mon désir. Quant à la réception de M. Martin, vous savez par les journaux quel est notre embarras... C'est mardi prochain ou jeudi que nous aurons une solution à ce sujet... »

1450. **BARRES** (Maurice), le célèbre écrivain, né à Charmes (Vosges) (1862-bre de l'Académie Française (1862-1923). — L. a. s. à MERY, 2 p. in-8. 35 fr.

Il lui avait écrit par l'entremise de l'Agence Havas et comme son correspondant n'a pas reçu de lettre, il pense qu'elle a été déchirée. Il l'informe que ce dimanche, il est resté seul, à faire des copies. « C'est un métier affreux devant lequel j'ai fini par reculer après la deuxième... »

1451. **BARRES** (Maurice), le célèbre écrivain, né à Charmes (Vosges) (1862-1923). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 60 fr.

Au sujet de la correction des épreuves d'un texte, très probablement relatif au scandale du Panama. « C'est tantôt les 104, tantôt, les 150. J'en ai bien une explication : ici, une liste de sénateurs et députés, là une liste de sénateurs, députés et grands fonctionnaires... »

1452. **BAUDIN** (Charles), amiral, né à Sedan, commanda en chef les forces navales de France, au Mexique, s'empara de Vera-Cruz, en 1838 (1784-1854). — L. a. s. à M. JULLIEN, Brest, 9 août 1839, 4 p. in-4°. 60 fr.

Lettre particulièrement intéressante relative à sa campagne du Mexique. Il fait d'abord un vif éloge de M. Gloux qu'il a rétabli dans son consulat de Vera-Cruz et s'indigne des calomnies qui ont été répandues par certains, contre lui... L'Amiral pense que pendant son absence de 3 mois, on l'aura sans doute accusé aussi d'avoir été trop indulgent envers le Mexique... « Croyez bien, que j'ai fait ce qu'il y avait à la fois de plus honorable et de plus avantageux pour la France en terminant une querelle qu'elle ne pouvait pousser plus loin sans d'énormes sacrifices... »

1453. **BELGIOJOSO** (Christine Trivulzio, princesse), patriote italienne, née à Milan, exilée en France, célèbre par son amitié avec Alf. de Musset (1808-1871). — L. a. s. à HENNEQUIN, 3 p. in-12. 75 fr.

Elle l'informe que ne devant passer à Paris que 2 ou 3 jours, elle n'avait prévenu personne de son retour. Mais son séjour se prolongeant, elle l'avertit, craignant qu'il n'impute son silence à l'oubli, à l'indifférence « peut-être même à pire que cela ».

1454. **BELLANGER** (Françoise Lebœuf, dite **Marguerite**), aventurière qui fut célèbre sous le second Empire, par sa liaison avec Napoléon III. — L. a. s (Marguerite) à une amie, 1 p. 1/2. 200 fr.

Lettre curieuse par le style et l'orthographe. Elle s'excuse de ne pas lui avoir écrit pendant quelque temps. « Jai u des affaire sérieuse avec ma mère qui mont empêcher de penser à mon bonheure jesper en être quitt dici a quellque jours et après je pourai t'écrire tous les jours... »

(Très rare).

1455. **BERANGER** (Pierre-Jean de), célèbre chansonnier. — L. a. s. à SALVADOR CHERUBINI, fils de l'illustre compositeur (1836), 3 p. in-8. (bords déchirés sans aucun manque de texte). 100 fr.

Très jolie lettre. Il le remercie

d'avoir bien voulu servir son jeune cousin et aussi « Monsieur Cherubini dont je suis tout fier d'avoir obtenu cette marque d'intérêt. Savez-vous que ce grand maître est une de mes jeunes admirations c'est-à-dire une de celles qui s'effacent le moins ?... Adieu, mon cher Salvador, assurez Mr votre père, que si dorénavant, j'ai encore besoin de sa bienveillance, je n'hésiterai pas à lui recommander directement ceux de mes cousins ou arrière-cousins qui se destineront à exécuter avec la voix ou l'archet ses sublimes compositions... »,

1456. **BERNARD** (Paul, dit Tristan), le célèbre auteur dramatique, né à Besançon en 1866. — L. a. s. à Mme P. BERTON, 12 mars ..., 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Intéressante lettre au sujet de la pièce du mari de sa correspondante. « C'est vraiment un sujet original et très touchant. C'est une excellente idée d'avoir confié à Polaire le rôle de cette curieuse petite **Mioche...** Mais, je crois qu'il y en a beaucoup trop, particulièrement au 3me acte... On affaiblit l'effet par trop d'insistance. Et je ne suis pas fou de ce que raconte Polaire sur le bon **Dieu...** »

1457. **BERNARD** (Claude), le célèbre physiologiste, membre de l'Académie Française, né à Saint-Julien (Rhône) (1813-1878). — L. a. s. à un ami, 7 juillet 1852, 3 p. in-8. 100 fr.

Il lui transmet le résumé d'une lettre envoyée de Rome par M. de Ségur à M. Cauchy leur ami commun, au sujet des démarches faites auprès du Pape pour le mariage de son correspondant. « Seulement le Pape qui renvoie cela à une commission a dit qu'il faut que dans ces cas, ce soit la partie catholique qui intervienne... »

1458. **BERT** (Paul), célèbre physiologiste et homme politique (1833-1886). — Note a. s. (initiales), 1 p. in-8. 10 fr.

« M. Coste est parti emportant tous les rapports. La seule hésitation possible tient aux conclusions du rapport Fontaine. A-t-on accordé à Geoffrey ses 320 fr., a-t-on refusé, a-t-on ajourné ?... »

1459. **BERT** (Paul), célèbre physiologiste et homme politique, né à Auxerre (1833-1886). L. a. s., Paris, 28 juin 1871, 4 p. in-12. 35 fr.

Intéressante lettre relative aux propositions qu'il aura à soumettre au Conseil « concernant : 1° les noms de rues ; 2° la bibliothèque ; 3° le Collège ...Vous voyez donc quelles sont les séances auxquelles je désirerais assister ; joignez-y celles où seront discutées des questions très importantes comme le chemin de ceinture, etc... »

1460. **BERTHIER** (Alexandre), maréchal de l'Empire, **prince de Neufchatel et de Wagram** (1753-1875). — L. a. s. Alexandre) à JUNOT, **duc d'Abrantès,** Dresde, 20 juin 1813, 2 p. 1/2 in-8. 500 fr.

Lettre très intéressante au point de vue historique. Il informe son cher Duc d'Abrantès qu'il a parlé à l'empereur au sujet du séjour et de la santé de son correspondant. « Sa Majesté voit avec peine le mauvais état dans laquelle elle (la santé) se trouve, mais le bien du service ne peut permettre qu'on s'éloigne des résidences convenables : vous devez habiter ou **Trieste** ou **Laybach...** » Il lui conseille donc de bien soigner sa santé afin d'être en état de servir l'Empereur qui ferait remplacer Junot, si celui-ci ne pouvait résider où c'est nécessaire. Il lui donne ensuite d'intéressantes nouvelles. « Nos armées icy sont superbes, nous avons encore un mois d'armistice. L'Empereur n'a jamais été dans une position plus majestueuse ni plus formidable, soit pour faire la paix, soit pour continuer la guerre, etc., etc... » **Rare.**

1461. **BERTHOLET** (Claude-Louis, comte), le célèbre chimiste, né à Tallières, près d'Annecy (1748-1822) et **CHAPTAL** (Jean-Antoine), autre célèbre chimiste, né à Nogaret (Lozère), ministre sous Napoléon 1er (1756-1832). — L. a. s. au Comte..., 20 août 1813, 1 p. 1/2 in-4. Lettre écrite par Berthollet, signée aussi par Chaptal. 60 fr.

Ils recommandent une pétition faite en faveur d'Isaac Bérard, auteur d'un procédé très ingénieux et qui a rendu un grand service au commerce des eaux-de-vie. « Cependant les procès qu'il a été obligé de soutenir pour le maintien de son brevet d'invention et les dispositions incertaines des tribunaux l'ont privé jusqu'à ces derniers tems du fruit de son heureuse invention... »

1462. **BERTRAND** (Henri-Gratien, comte), général fidèle ami de Napoléon Ier qu'il suivit à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène (1773-1844). — L. a. s. à « Son Excellence le Ministre directeur de la Guerre » ,Bamberg, 19 avril 1813, 1 p. in-4°. 75 fr.

Il l'informe qu'il a pris 300 soldats d'infanterie pour compléter le 7e bataillon du train. Leur arrivée étant nécessaire pour recevoir les chevaux achetés à Augsbourg, il les a fait venir avec leurs uniformes d'infanterie, mais il a donné des ordres pour leur nouvel habillement et mis 30.000 fr. à la disposition de leur capitaine. « Je prie V. E. de vouloir bien faire ordonner les fonds et de régulariser cette mesure que S. M. a bien voulu approuver. »

1463. **BEURNONVILLE** (Etienne, Martin, baron de), général, neveu du Maréchal d'Empire P. de Beurnonville, aide de camp du duc d'Angoulême, démis-

sionna après 1830 (1789-1876). — L. a. s. à une dame, Paris, 9 mai, 1 p. in-12. 35 fr.

Il la prévient que sa tante (la maréchale) ne pourra aller demain entendre la messe à l'Assomption, comme elle le désirait, parce qu'elle est encore souffrante

1464. **BOSSUET** (Jacques-Bénigne), évêque de Meaux, le grand orateur sacré, né à Dijon (1627-1704). — L. a. s. au Cardinal de Noailles; Meaux, 30 octobre 1702, 7 p. 1/2 in-8. 5.000 fr.

Belle lettre relative au livre de réfutation qu'il a écrit pour « faire connaître le dangereux caractère » de certain auteur. Il remercie le Cardinal de Noailles pour l'épiscopat en général et pour lui en particulier. Il ne manquera pas de se rendre auprès de lui après la fête, à peu près dans le même temp qu'on reviendra de Marly. Il se plaint ensuite des mauvais procédés du Chancelier à son égard et à celui de l'Episcopat. « Je n'ai prétendu autre chose que de donner à M. Philipeaux qui agissait bonnement avec moi une ouverture pour M. le Chancelier à me faire un commencement de justice... mais... n'ayant point parlé de la cause de l'Episcopat je l'ai réservée toute entière et prendrai garde de ne mollir point sur l'intérêt commun quand on me donnerait satisfaction en particulier, etc... »

1465. **BOURGET** (Paul), le célèbre romancier, membre de l'Académie Française, né à Amiens en 1852. — L. a. s. à Quantin, l'éditeur, 19janvier 1894, 1 p. in-8. 75 fr.

Lettre intéressante. Il se déclare prêt à collaborer à la revue **Le Monde moderne** en donnant une suite de petites nouvelles dans le genre de ses **Pastels**. « Pouvez-vous me les payer mille francs chacune ? Leur longueur sera environ 750 lignes de journal. Ce prix est celui que j'ai à la **Revue des Deux Mondes...** »

1466. **BOURIGNON** (Antoinette), mystique qui vécut au xviie siècle. — L. a. s. à Galle, 29 décembre 1669, 1 p. petit in-4°. 350 fr.

Elle lui écrit pour le mettre en garde contre un certain homme qui se dit prophète et croit tout savoir. Or « il témoigne par les lettres qu'il me fait... que le diable possède son entendement et lui persuade qu'il est prophète de Dieu quoiqu'il en soit fort éloigné ; un prophète divin est toujours humble et lui est extrêmement superbe... » Curieuse lettre.

1467. **BROGLIE** (Charles-François, comte de), homme politique, Lieutenant-général (1719-1780). — L. a. s. Paris, 11 juin 1776, 2 p. in-8. 60 fr.

Lettre relative aux divers déplacements et cantonnements des troupes de la Meuse en vue de manœuvres « ... d'ailleurs ce régiment se trouve rassemblé avec ceux de Stenay et de Sedan de manière que l'officier général qui est à Sedan peut les rassembler au centre et les faire manœuvrer tous trois ensemble, etc... »

1468. **BROHAN** (Augustine), la célèbre artiste dramatique. — L. a. s. 1 p. 1/2 in-8, papier à son chiffre. 40 fr.

Jolie lettre relative à l'achat d'une propriété. « J'ai la promesse de M. Martinet qu'il doit me vendre en cas de vente l'enclave qu'il s'est réservée dans la portion qu'il me vend... Soyez cette fois encore le dépositaire de mes intérêts afin que ce soit toujours un peu la Providence qui s'en mêle... »

1469. **BROHAN** (Augustine), la célèbre artiste dramatique. — L. a. s. à une amie, 1 p. in-8. 35 fr.

Relative à une représentation qu'elle organise à St-Cloud. « Tâche de nous avoir un chanteur ou une chanteuse ou un instrument... mais la voix vaudrait mieux — surtout un nom ronflant... Faites votre provision de cancans, je ne sais rien de rien depuis 4 jours... »

1470. **BROHAN** (Suzanne), mère de Madeleine **Brohan**, la célèbre actrice. — L. a. s. à l'« aimable et chère comtesse », 31 décembre 1860, 2 p. in-8. 20 fr.

Spirituelle et jolie lettre de bons vœux. Elle s'excuse de ne pas aller la voir plus souvent. « ... J'espère que vous ne m'en voudrez pas plus que je n'en veux, moi, à ma pauvre tortue qui se cache, je ne sais où depuis trois mois — il faut avoir pitié des bêtes mélancoliques... »

1471. **BROWN-SEQUARD** (Charles-Edouard), médecin et physiologiste français, né à l'île Maurice (1817-1894). — L. a. s. à James Paget, Paris, 12 février 1858, 2. p. in-8 (en anglais). 60 fr.

Lettre intéressante relative au journal qu'il vient de faire paraître et qu'il lui a dédié. Il lui explique pourquoi le premier numéro a paru avec un mois de retard. Il n'a pu encore lui envoyer les notes demandées sur certains sujets scientifiques, et il craint de ne pouvoir les lui envoyer qu'après la publication du 2me numéro. « J'ai l'intention d'aller à Londres donner quelques conférences, mais j'ai reçu du docteur Jones une lettre m'informant que je ne pourrai parler au Collège des Physiciens ainsi que je l'aurais voulu faire... »

1472. **BRUANT** (Aristide), le célèbre chansonnier montmartrois. — L a. s. 10 avril 1894, 1 p. in-8 (avec en-tête imprimé ; Chansonnier-Meunier). 25 fr.

Il informe son correspondant qu'il peut garder les dessins qu'il lui a prê-

tés pour la revue pour les faire figurer à l'exposition de Steinlen. « Cela me fera même plaisir. »

1473. **BRUNE** (Guillaume, Marie-Anne), général de la 1re République et Maréchal d'Empire (1763-1815). — Pièce signée comme commissaire du Pouvoir Exécutif, 23 septembre 1792, l'an 1er de la République, 1/2 p. in-f° (avec en-tête imprimé, curieuse vignette et cachet intéressant). 50 fr.

« En vertu de la réclamation du citoyen Mergez, ordonnons au citoyen Boussard, notre premier piqueur, de délivrer sur recépissé de M. Mergez, deux chevaux de selle avec les harnais qui doivent rentrer selon sa promesse ce soir, dans nos écuries... »

1474. **COLBERT** (Jean-Baptiste), le grand ministre de Louis XIV, (1619-1683). — Billet de quatre lignes a. s.; 1670, 1/3 p. in-8. 150 fr.

Il prie M. Baluze de lui adresser promptement trois ou quatre petits almanachs, bien imprimés et bien collés sur leurs cartons. **Très rare.**

1475. **CANROBERT** (Certain), célèbre maréchal de France, né à Saint-Céré (Lot) (1809-1895). — L. a. s. à « son cher Maréchal », Paris, 13 juillet 1851, 3 p. in-8. 60 fr.

Relative à un projet de mariage qu'on lui avait soumis. « ... Certes, mon vieil ami, il me sera impossible de contracter une union plus honorable que celle dont vous voulez bien m'entretenir ; mais, plusieurs considérations imprévues et dont je vous parlerai un jour, ne me permettent pas de prétendre à la noble main que vous me proposez... »

1476. **CAUCHY** (Augustin-Louis), célèbre mathématicien, né à Paris (1789-1857). — L. a. s. au directeur de l'Ecole Polytechnique, le général BOUCHU, Paris, 15 avril 1821, 1 p. 1/4 in-4°.(On y a joint un long et intéressant article imprimé paru à sa mort). 40 fr.

A la suite du désordre qui avait suivi sa dernière leçon, il avait décidé de ne reprendre ses cours, qu'après une réparation convenable. Il informe son correspondant qu'ayant reçu les excuses des élèves coupables, il est disposé à terminer son cours d'analyse.

1477. **CHANZY** (Alfred), célèbre général, né à Nouart (Ardennes), commanda en 1870-71 la deuxième armée de la Loire (1823-1883). — L. a. s. à un colonel, Paris, le 16 juillet 1851, 4 p. in-8. 60 fr.

A son arrivée à Paris, venant d'Algérie, il apprend par le général Canrobert que son correspondant vient d'être nommé colonel du 2e spahis, et lui exprime ses félicitations et sa joie. « Je ne puis encore vous dire rien d'intéressant sur les affaires de la France. Je suis aux nouvelles et tellement étonné de me trouver à Paris que je ne sais où donner la tête... »

1478. **CHAPTAL** (Jean-Antoine), célèbre chimiste, ministre de l'Intérieur sous le Consulat. — L. s. au sculpteur CLODION; Paris, 17 floréal, an X, 1 p. in-4°. 40 fr.

Il approuve les sujets qu'il a choisis pour la prochaine exposition ; il peut se livrer à ce travail en toute confiance.

1479. **CHARLES-ALEXANDRE**, grand-duc de Saxe-Weimar, protecteur de Liszt, frère de l'impératrice Augusta. — L. a. s. en français; Naples, 27 septembre 1852, 2 p. in-4°. 50 fr.

Il remercie une dame de l'envoi de ses ouvrages. « Si l'attachement qui nous unit à la patrie trouve une explication jusque dans les écarts où on la voit tombée, à plus forte raison devons-nous aimer un esprit qui a su distinguer en elle ce que ces écarts, hélas, n'ont souvent fait que trop oublier à ceux qui les jugeaient. »

1480. **CHARLET** (Toussaint-Nicolas), célèbre dessinateur et lithographe, né à Paris (1792-1846). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-4° (écriture fine et serrée). 150 fr.

Lettre intéressante, d'une longueur inusitée, écrite avec verve et verdeur. Il y donne de curieux renseignements sur l'état d'esprit du peuple et en particulier du peuple des campagnes sous la monarchie de Juillet et annonce avec une clairvoyance remarquable sa chute future et la force du parti bonapartiste. « ... Il faut aller dans les campagnes, il faut voir l'homme de la chaumière et le fermier, c'est un concert de malédictions et de mépris ; jamais la restauration n'a pu soulever contre elle un pareil orage, certes que si la Dynastie d'Orléans ne rentre pas dans un sentier plus national et plus populaire, c'en est fait d'elle ; un vieux paysan avec qui je causais dans la plaine me disait : « ... C'est pas possible, qu'il n'y ait pas du grabuge avant peu; je ne sais pas, mais je crois qu'en fait de révolution y'en couve une et qu' les petits qu'éclora auront l' bec bougrement dur !... Jamais, du temps de l'empereur nous n'avons été traités comme ça. — Oui, mais vos enfants ! — Ah ! bah ! ça se donne plus facilement qu'une vache, ça ne coûte pas cher de façon... et puis faut servir son pays !... »

1481. **CHASLES** (Philarète), littérateur et bibliographe, né à Mainvilliers, près de Chartres (1798-1873). — L. a. s. à d'ORTIGUE, journaliste, 5 novembre 1863, 2 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Epître enflammée où il exalte la nature et la race provençales. « Je suis

ici en instruction et éducation provençales, recevant le soleil, l'idiome, les souffles de la mer, les cris des femmes (elles piaillent fort) les chansons uniformes chantées justes des gens à l'abreuvoir ; enfin dans l'espèce d'extase d'une puissante initiation inattendue. Belle vaste mer bleue, sol rouge, race énergique et paresseuse, merveilleuse nature, etc... »

1482. **CHATEAUBRIAND** (vicomte François-René de), le grand écrivain, né à Saint-Malo (1768-1848). — L. s. (2 lignes autographes) à un ami; Paris, 20 janvier 1846, 1/2 p. in-4°. 100 fr.

Il lui envoie la première partie de ses mémoires, en lui demandant de

Intéressante lettre. Il se plaint d'être actuellement privé des prérogatives dont jouissent légalement les condamnés politiques, et, entre autres, de correspondre avec Mlle Grac, qu'il épousera dès qu'il sera arrivé en Nouvelle-Calédonie. Il prie en conséquence le ministre, de donner des ordres pour qu'il fasse partie du plus prochain convoi partant pour l'Océanie.

1485. **CHODZKO** (Alexandre), écrivain et orientaliste polonais. — L. a. s., en français, à M. Guilbert ; 3 février 1852, 2 p. in-8. 20 fr.

Lettre relative à l'impression d'une grammaire persane.

Cher Docteur

Madame Sand est souffrante depuis 2 jours. - Veuillez avoir la bonté de venir la voir aujourd'hui le plutôt qu'il vous sera possible. - Vous obligerez votre tout dévoué

Chopin

Dimanche matin.

CHOPIN (Voir n° **1487a**)

remettre à M. Manjard qui porte le manuscrit actuel, l'ancien manuscrit afin qu'il fasse brûler celui-ci sous ses yeux.

1483. **CHATEAUBRIAND** (vicomte François-René de), l'illustre écrivain (1768-1848). — L. a. s. Paris, 11 juillet 1821, 2 p. in-4. 400 fr.

Il désirerait vivement être utile à son correspondant et il le pourrait si son ami, M. de Corbière, restait à la tête de l'Instruction publique. « Mais nous touchons à une catastrophe ministérielle et les royalistes sont au moment de se retirer encore d'une administration où leurs services ne paraissent pas agréables au gouvernement... »

1484. **CHATELAIN** (Lucien), militant politique, condamné à la déportation. — L. a. s. au Ministre de l'Intérieur juin 1888); Dépôt de Saint-Martin-de-Ré, 4 p. in-8. 20 fr.

1486. **CHOISEUL** (Etienne-François), duc de), le grand ministre de Louis XV, réunit la Corse à la France (1719-1785). — L. s. au maréchal de Balincourt, Versailles, 2 juin 1764, 2 p. in-folio. 50 fr.

Lettre intéressante relative aux officiers et cavaliers de Maréchaussée, hors d'état de continuer leurs services et qui ne peuvent profiter de la retraite qui leur est accordée à l'hôtel des Invalides, soit parce qu'ils sont mariés, soit parce qu'ils tiennent à leur résidence habituelle. Le duc de Choiseul a décidé de fixer « à ceux des officiers et cavaliers qui aimeraient mieux rester chez eux que d'aller à l'hôtel un traitement en argent qui leur en tienne lieu... »

1487. a) **CHOPIN** (Frédéric-François), le grand musicien, compositeur et virtuose, né à Varsovie, d'origine française (1810-1849). — L. a. s. au docteur

MOLIN, 1 p. in-16 (Extrèmement rare).
(Voir reproduction.)

Il le prie de venir voir Madame Sand souffrante depuis 2 jours « aujourd'hui, le plus tôt qu'il vous sera possible. »

b) **SAND** (Aurore **Dupin,** baronne **Dudevant,** dite **George**), l'illustre romancière née à Paris, en 1804, morte au

re (Martinique), 9 juin 1809, 2 p. in-folio. 50 fr.

Belle lettre relative à un échange de prisonniers.

1489. **CODRIKA** (Panagisti), célèbre écrivain grec. — L. a. s., en français, à BUCHON, 22 ma 1827, 2 p. petit in-8. 20 fr.

Cher Docteur, venez voir Chopin aujourd'hui. Il est toujours très souffrant et s'attriste.

Un de mes bons amis M. Louis Blanc, ira vous voir aujourd'hui ou demain, pour vous demander de le délivrer d'une oppression nerveuse dont il souffre depuis longtemps. Je lui ai dit qu'on vous trouvait de midi à 2 h. c'est votre heure n'est-ce pas?

Tout à vous

G Sand

Samedi.

CHOPIN (Voir n° 1487b)

Château de Nohant (Indre) en 1876. — L. a. s. au docteur MOLIN, 1/2 p. in-8.
(Voir reproduction.)

Elle le prie de venir voir, le jour même, Chopin qui est très souffrant.

Les deux pièces 3.000 fr.

1488. **COCHRANE** (Alexandre), célèbre amiral anglais. — L. s. au général ERNOUF, commandant de La Guadeloupe; à bord du Neptune, Saint-Pier-

Il le prie de venir le voir après son bain car son état de maladie l'empêche de sortir. Il désire l'entretenir d'une affaire qui ne serait pas sans intérêt pour lui.

1490. **COLET** (Louise), femme de lettres, née à Aix (1808-1876). — L. a. s. 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Elle se recommande de Madame Récamier pour annoncer à son corres-

pondant qu'elle ira le voir le lendemain matin, au sujet d'une affaire littéraire qui la préoccupe vivement.

1491. **CONDE** (Louis de Bourbon, prince de), le célèbre vainqueur de Rocroy, dit « Le Grand Condé », né à Paris (1621-1686. — L. a. s. au Cardinal MAZARIN, 13 juillet (1644) camp d'Amblemon, 1 p. in-4°, collée en plein sur un papier gris. 600 fr.

Intéressante lettre demandant au Cardinal de vouloir lui envoyer Monsieur Arnault « qu'il a toujours traité avec assez d'estime ». « Nous allons entreprendre quelque chose avec les troupes que vous nous envoirez, il est extrêmement de mes amis, je croy que cette qualité-là jointe avec toutes les aultres bonnes qu'il a ne luy nuira pas auprès de vous... » **(Très rare).**

1492. **CONNEAU** (docteur), médecin de Napoléon III. — L. a. s. Fort de Ham, 9 avril 1845, 1 p. in-8. 25 fr.

Intéressante lettre écrite par le Dr Conneau faisant fonction de secrétaire du Prince Napoléon. Il informe son correspondant que le Prince a bien reçu les livres qu'il lui a envoyés et lui en demande d'autres. « Le Prince regrette que vous n'ayez pas pu vous entendre avec son fondé de pouvoir pour l'impression de son ouvrage, etc., etc... »

1493. **CONSTANT de Rebecque** (Benjamin), le célèbre homme politique et écrivain français, né à Lausanne, auteur d'**Adolphe** (1767-1830). — L. a. s. au Docteur ODIER, à Genève, 3 fructidor, an 8, 1 p. 1/4 in-4°. 125 fr.

Il lui écrit au sujet du plan d'Instruction publique que son correspondant lui a communiqué et lui a demandé de faire adopter. Il prévoit de nombreuses difficultés et voudrait avoir en sa possession une copie du plan afin de ne pas oublier les raisons qui militent en sa faveur. « J'aurai quelque peine à combattre le mémoire du Citoyen Finguy et plus encore la préférence que donne selon votre lettre M. de Candolle à un plan antérieur... »

1494. **COPPEE** (François), le célèbre poète et auteur dramatique né et mort à Paris (1842-1908). — L. a. s. (Francis C.) à une dame, 3 p. in-16 (coupées dans les plis). 40 fr.

Il lui écrit sa tristesse et son inquiétude d'avoir constaté un changement dans son attitude à son égard. « En quoi aurais-je pu vous déplaire? C'est ce que je me demande avec anxiété mais en vain... Après ce qui s'est passé, après mon action cruelle mais loyale en somme, après votre générosité, nous ne pouvons que garder l'estime et de l'affection l'un pour l'autre... »

1495. **COPPEE** (François), le célèbre poète, membre de l'Académie Française, (1842-1908). « **Pour les victimes du devoir** », sonnet autog. sig., 1 p. in-4. 200 fr.

Superbe pièce d'album :

« Bien souvent vous lisez un fait [divers banal.
Qui traverse l'esprit sans y jeter [racine.
C'est la mort du chauffeur broyé [sous sa machine,
Du sauveteur noyé dans les eaux d'un [canal.»

1496. **CORNEILLE** (Adélaïde-Marie **Dupuits d'Angély**), petite-fille du grand **Corneille** et filleule de Voltaire. — L. a. s. au Ministre de l'Intérieur, 17 fluviose, an VI, 2 p. in-4°. 75 fr.

Elle demande qu'on lui rende la jouissance de la pension qui lui fut accordée par décret de la Convention, se trouvant elle et son fils « sans ressources et dans la misère, sans meubles et sans linge. » — Cette requête est apostillée par François de Neufchâteau. On y a joint son extrait de naissance à Ferney. Pièce très intéressante.

1497. **COURTELINE** (Georges **Moinaux**, dit), le grand écrivain, mort récemment, né à Tours en 1860. — L. a. s. à BODINIER, 1/2 p. in-8. 50 fr.

Il l'informe qu'il a prévenu un artiste que celui-ci jouait pour la dernière fois, il est donc inutile, maintenant que son correspondant prenne la peine de le faire. Il termine en lui annonçant que « Gémier jouera **La Peur des Coups** jeudi soir. »

1498. **COUSIN** (Victor), célèbre philosophe, érudit et homme politique, auteur de l'ouvrage intitulé « **Du vrai, du beau et du bien** (1792-1867). — L. a. s. à DAREMBERG, 3 p. in-12. 60 fr.

Très intéressante lettre relative à l'ouvrage d'histoire auquel il travaille et pour lequel il demande communication de divers documents et lettres au sujet de Mazarin «... au début de la carrière de Mazarin on n'a peut-être pas gardé ses lettres de Turin, d'Alexandrie, de Casal parce qu'il n'était alors que Secrétaire de Légation mais cependant le cardinal Barberin, secrétaire d'Etat, n'a pu traiter avec négligence les lettres qu'il recevait du jeune diplomate sur des affaires aussi importantes que la levée du siège de Pignerol par les Français.. La cour de Rome m'obligerait infiniment si elle voulait bien me communiquer des dépêches dont elle sait bien l'usage que je ferai, etc... »

1499. **CROY** (Charles-Alexandre, prince de), guerrier flamand, qui se signala à la bataille de Prague, surintendant des finances de Philippe III dans les Pays-Bas, auteur de Mémoires, né en 1850, tué dans son palais en 1624. —

Pièce signée; Havré, 19 mars 1610, 1 p. in-8, format d'agenda. 75 fr.

Il fait don à Jean Le Grand de trois années de redevances afin de lui donner bon courage.

1500. **CROY** (Charles-Alexandre, prince de), le même. — L. s. et le compliment aut. à Nicolas LAURENT, receveur de sa terre de Blaignier; Bruxelles, 20 mai 1610, 1 p. petit in-4°. 75 fr.

Ordre de délivrer un muid et demi de froment pour brasser. Le reçu du froment est au-dessous. Il a été payé à 110 sous la rasière, soit 49 livres 10 sous pour le tout.

1501. **CROY** (Chrétienne de), princesse de Salm, épouse du rhingrave Philippe-Othon, prince de Salm, fille de Ch.-Ph. de Croy, marquis d'Havré. — P. s., 7 décembre 1650, 1 p. in-4°, oblong. 50 fr.

Notification d'une sommation faite aux échevins de la ville de Toul.

1502. **DARBOY** (Mgr Georges), archevêque de Paris, fusillé en 1871 comme otage de la Commune. — L. a. s. à ses éditeurs; 1851, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il donne des instructions pour l'envoi de sa **Nouvelle lettre à M. Combalot.**

1503. **DAUDET** (Alphonse), l'illustre écrivain, né à Nîmes (1840-1897). — L. a. s. à POREL, 1 p. in-12 (pneumatique). 80 fr.

Toute entière relative à la distribution des rôles dans sa pièce **Numa Roumestan.** « Je crois à Colombey. Je le voudrais dans Davin en donnant Lappara à Dumény qui n'est pas assez souple, ou bien laisser Davin à Dumény et donner Lappara à Colombey qui le fera moins gentil mais plus à effet, plus comique, etc... »

1504. **DEGUERRY** (Gaspard), curé de la Madeleine, fusillé en 1871 comme otage de la Commune. — L. a. s. à une demoiselle, 3 p. in-8. 30 fr.

Il la félicite sur ses œuvres charitables : il n'y a rien comme la charité pour nous attirer la grâce et la bénédiction de Dieu. « Aussi ne voudra-t-il pas que votre cœur, bon, compatissant, généreux, soit toujours et même longtemps privé de sa bienfaisante lumière de vérité. » Il lui donne la liste des misères qu'il a secourues en son nom.

1505. **DEJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s., 6 mai 1846, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Lettre de félicitations à un ami qui vient d'être nommé officier. « Votre bon souvenir à mon égard a rendu cette nouvelle encore plus joyeuse à mon cœur... Recevez, mon ami, mes félicitations et les vœux que ma vieille amitié forme pour votre gloire et votre bonheur! »

1506. **DEJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. (Nini) à un ami; 1 p. in-8. 40 fr.

Lettre émouvante. Elle lui apprend qu'on ne jouera pas sa pièce parce qu'elle est très souffrante. « Voilà 3 nuits que je passe dans la fièvre et le délire... toi, mon Georges, sois plus heureux : je penserai à toi et à tes succès... la fièvre ne me prend qu'à 3 heures du matin, d'ici là tu auras triomphé et tu reposeras. Moi, je souffrirai... »

1507. **DELAROCHE** (Paul), célèbre peintre d'histoire (1797-1856). — L. a. s. **P.D.**, 2 p. 1/2 in-8. 60 fr.

Il se plaint avec véhémence à son correspondant des temps où ils vivent et s'étonne qu'il puisse encore songer à l'Art « alors que tout croule autour de nous ». « Dites à ceux qui ont mis leur gloire à vautrer dans le ruisseau la plus noble nation du monde, qu'il n'y a plus d'art alors qu'il n'y a plus d'enthousiasme... Non, ce n'est pas à ses infâmes qu'est réservée la gloire de réhabiliter notre pauvre pays et de lui rendre ses poètes, ses savants et ses artistes... »

1508. **DE LA RUE** (le Père), Jésuite, confesseur de la Duchesse de Bourgogne, prédicateur apprécié, latiniste et traducteur de Virgile. — L. a. s. à « Monseigneur » (le Contrôleur général), Paris, 28 juin 1708, 2 p. in-4. 75 fr.

Lettre intéressante relative au paiement du Carême qu'il prêcha à la Cour. « Lorsque j'eus l'honneur de vous saluer à Versailles avant nostre départ pour Fontainebleau, vous eûtes la bonté de me demander si je pouvais vous parler du payement de l'ordonnance de 3.000 francs pour mon carême de la Cour, etc... »

1509. **DELVAU** (Alfred), écrivain et romancier, auteur du **Dictionnaire de la langue verte.** — L. a. s. à M. LÉON, régisseur de l'Odéon, 1/2 p. in-8. 20 fr.

Il le prie de lui remettre le plus possible de billets à demi-droit.

1510. **DEMBINSKI** (Henri), général polonais, au service de la France, et écrivain politique, né à Cracovie, 1791, m. à Paris, 1864. — L. a. s. à JULIEN DE PARIS, 21 janvier 1836, 1/4 p. in-4°. 75 fr.

Une légère indisposition l'empêchant d'aller voir son correspondant, il lui envoie son neveu, en le priant de remettre à celui-ci, son mémoire sur la Russie. **Rare.**

1511. **DEMOUSTIER** (Charles-Albert), littérateur, né à Villers-Cotterets, au-

teur des « **Lettres à Emilie sur la mythologie** » (1760-1801). — L. a. s. à la citoyenne **Lagrange**, ce 28 pluviose, 3 p. in-8. 100 fr.

Charmante lettre amicale et enjouée, il informe l' « aimable citoyenne » qu'il n'a pu aller la joindre aux Italiens à cause du rhume et de la fièvre qui depuis cinq jours ne l'ont pas quitté. « Je me ménage afin d'être en état de me trouver **duodi** prochain chez M. Desorguer et le **quintidi** à la conférence des écoles normales. Il lui annonce aussi qu'il souffre de contusions et lui en explique les causes. « Cependant, malgré ma toux, mon rhume, ma fièvre et mes meurtrissures, je vous aime toujours comme si j'étais frais et dispos, etc... »

prenant 14 strophes de 4 vers. En voici quelques-unes :

Pitié de moi! J'étais l'eau douce.
Un jour, j'ai rencontré la mer.
A présent, j'ai le goût amer
Quelque part que le vent me pousse...
... Un cygne amoureux de la terre
Trop épris de ses fleurs d'un jour
Lava dans mon cours salutaire
Les souillures d'un fol amour.
Car la boue est au pié des roses
Et l'eau qui lave est saine aux choses
Comme à l'âme le sont les pleurs
Quand l'âme a trop aimé les fleurs...

b) L. a. s. à une amie, Louise Babeuf, mars 1856, 1 p. in-8.

Elle lui annonce la visite de Mme Manoury dont elle lui a tant parlé...

La vie

Pitié de Moi : J'étais l'eau douce.
Un jour j'ai rencontré la Mer.
A présent j'ai le goût amer /
Quelque part que le vent me pousse

Mme DESBORDES-VALMORE (Voir n° 1513)

1512. **DENFERT-ROCHEREAU** (P. M. Ph. Aristide) colonel célèbre par son héroïque défense de Belfort, en 1870, né à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) 1823. m. à Versailles, 11 mai 1878. — L. a. s. à Wettge, chef de musique, Versailles, 26 février 1878, 1 p. in-8 (avec enveloppe). 50 fr.

Il lui demande quelle rétribution son fils doit donner aux musiciens qui ont prêté leur concours à la soirée du 21. « Nous avons gardé de ce concours le meilleur souvenir et tous nos invités ont applaudi à l'excellence de la musique. »

1513. **DESBORDES-VALMORE** (Marceline), la grande poétesse, née à Douai (1785-1859).

a) **La Vie**, manuscrit aut. non sig., 3 p. in-folio.

(Voir reproduction.)

Magnifique poème, encore inédit, écrit en vers octosyllabiques, et com-

« Vous vous régalerez à regarder ses cartons... cette aimable Femme et Mère, ne veut que vous faire voir qu'elle a tout ce qui peut être recommandé... »

Les deux pièces. 1.200 fr.

1514. **DESNOYER** (Charles), auteur dramatique, auteur du **Naufrage de la Méduse**. — Lettre aut. sig. à l'acteur Omer, 3 novembre 1854, 3 p. in-8. 30 fr.

Il lui annonce que Mme George Sand ne veut pas lui accorder de rôle dans la pièce qu'elle doit faire représenter à l'Ambigu.

1515. **DES ROTOURS** (Jean-Julien, baron **Ango**), célèbre marin qui s'empara de Cadix, en 1823, né au Château des Rotours, près d'Argentan. — L. a. s. à bord du « San Petri », rade de Cadix, 23 décembre 1823, 3 p. in-folio. 50 fr.

Ecrite au cours de l'expédition d'Es-

pagne menée par le duc d'Angoulême, en faveur du pouvoir absolu de Ferdinand VII. Il recommande son neveu, le jeune Charles de la Boire qui aspire au titre d'auditeur dans une carrière où la vocation la plus passionnée l'a déjà fixé depuis un an. »

1516. **DIDAY** (François), célèbre peintre de paysage suisse, né à Genève. — L. a. s. à M. PICCARD, marchand de curiosités, quai des Bergues ; Genève 22 mai, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il le prie de venir voir l'ébauche qui paraît réunir les qualités d'un bon tableau. Si cette ébauche lui convient il pourrait exécuter promptement le tableau ce qui lui éviterait de répéter le même sujet pour la troisième fois.

1517. **DROUOT** (Antoine), célèbre général, né à Nancy, surnommé par Napoléon 1er « **Le Sage de la Grande Armée** » (1774-1847). L. a. s. à BOINOD, ancien intendant militaire. Nancy, 4 octobre 1824, 1 p. 1/4 petit in-4° 75 fr.

Il adresse à son « cher et respectable compagnon d'infortune » ses compliments et ses vœux au sujet du mariage de sa fille. Il espère le revoir cet hiver, cependant « les douceurs que me procure la vie retirée me retiennent dans mon hermitage et j'ai besoin d'un grand effort sur moi-même pour m'en arracher... »

1518. **DUBOIS** (Antoine, baron), célèbre chirurgien de l'Impératrice Marie-Louise (1756-1837), — **L. a. s.** à l Comtesse de SURVILLIERS, Paris, 28 août 1821, 3 p. 1/4 in-4°. 300 fr.

Intéressante lettre constituant une véritable ordonnance du traitement contre les coliques néphrétiques qu'il a expérimenté par lui-même. Il la fait précéder d'une page de considérations médico-philosophiques, non dépourvues d'ironie et de scepticisme... « Le plus grand malheur qui puisse arriver à un malade, c'est d'être fort riche et de pouvoir se faire donner des consultations par beaucoup de médecins. Dans cette occurence il se trouvera dans une perplexité désolante, car il n'y aura pas dans toutes ces consultations deux avis qui se ressembleront, j'en suis certain... si son médecin est sage, il n'aura égard à aucun des avis... on prendra la liasse de consultations et on la mettra au feu; je pense que c'est le meilleur parti, on s'évite en faisant cela bien des tourments, bien des maux, bien des douleurs.. »

1519. **DUCREST** (Georgette), nièce de Mme de Genlis, romancière et musicienne et (Marie) petite-fille de Mme de Genlis, musicienne. — L. a. s. à J. Janin; ensemble 9 p. 1/2 in-8°. 50 fr.

Ces lettres exposent au destinataire les difficultés matérielles de leur situation et sollicitent son appui auprès de la famille royale exilée à Claremont.

1520. **DUMAS** (Jean-Baptiste), célèbre chimiste, né à Allais, m. à Cannes, membre de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences (1800-1884). — L. a. s. 3 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il recommande M. Guénal, inventeur d'une machine propre à faciliter les démonstrations de l'enseignement de la cosmographie dans les écoles. « Je viens vous prier de lui faciliter les moyens de venir se fixer à Paris dans l'intérêt de la bonne fabrication d'un appareil... qui se répandra dans toutes les écoles du monde si on peut le fabriquer à Paris. »

1521. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier, né à Villers-Cotterets (1803-1870). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-12. 35 fr.

Il avoue mériter les reproches de la lettre « charmante, bonne et amicale qu'il a reçue de son correspondant. Il ira la semaine prochaine prendre une tasse de café chez lui à déjeuner bien entendu, car j'ai mes répétitions qui commencent à 11 h. 1/2. »

1522. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **La Commission sur les Brigandages**, Mss. a. s., 5 p. in-4 en feuillets détachés. 250 fr.

Bel article, peut-être inédit, relatif aux causes du Brigandage dans les Provinces napolitaines « Le Brigandage inconnu chez les peuples libres comme la France, l'Amérique, l'Angleterre, l'Allemagne est l'exécutoire obligé des peuples forcés d'opposer l'indépendance individuelle à la tyrannie... »

1523. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. (A. D.), 2 p. 1/2 in-4. 75 fr.

Trois petits articles sur divers sujets : 1° Echo relatif au concert donné au profit de la Souscription contre le Brigandage ; 2° Prologue au récit détaillé qu'il va publier d'un crime perpétré quelques jours auparavant ; 3° Présentation d'une note qu'il a reçue et dans laquelle son correspondant lui fait connaître quelques actions glorieuses des gardes nationaux.

1524. **DUMAS** (Alexandre, le célèbre romancier, auteur des **Trois Mousquetaires**, le **Chevalier de Maison-Rouge**, **Monte-Christo**, etc... né à Villers-Cotterets (1803-1870). — Mss, a. 13 p. 1/2 in-4°. 500 fr.

Très intéressant article intitulé « **Préface dédiée comme le reste de la Publication à MM. les Préfets de Police de Naples** » malheureusement incomplet mais renfermant des parties complètes et des anecdotes fort intéressantes telles que celles qui se rapportent à l'arrivée d'Edgar Poë chez le Romancier « Un jour, un jeune Américain se présenta chez moi avec une recomman-

dation pour moi de son compatriote, l'illustre romancier Fenimore Cooper. Il va sans dire que je le reçus à bras ouverts. Il se nommait Edgar Poë. Dès le premier abord, je reconnus que j'avais à faire à un homme remarquable: deux ou trois remarques qu'il fit entre mon ameublement, les objets qui m'entouraient, la façon dont mes effets habituels étaient éparpillés dans la chambre et le côté moral et intellectuel de mon individu me frappèrent par leur justesse et leur vérité... »

1525. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre écrivain (1824-1895). — L. a. s. 2 p. in-8. 30 fr.

Il lui demande de faire déposer chez sa concierge « le manuscrit et les autres papiers qui y sont joints : traduction d'une pièce russe et la brochure de cette dite pièce. Je ferai prendre le tout. »

1526. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre écrivain, auteur de **La Dame aux Camélias** (1824-1895). — L. a. s. à Porel, directeur de théâtre, 2 p. in-8. 50 fr.

Relative à la reprise de **La Question d'Argent** qu'il lui avait déconseillé de remonter « Trop aimable têtu, je vais relire aujourd'hui la **Question d'Argent.** Je vous donnerai la réponse demain. Je crains bien que ce ne soit moi qui aie raison. En tout cas, il faudrait une exécution extraordinaire qui fit illusion au public... »

1527. **DUMAS FILS** (Alexandre), le célèbre auteur dramatique, né à Paris (1824-1895). — L. a. s. à Porel, 4 p. in-8. 60 fr.

Au sujet d'une première représentation à l'Odéon à laquelle il a assisté « La soirée a été excellente. L'exécution musicale supérieure n'a pas empiété du tout, selon moi, sur l'effet de la pièce. Voilà l'Odéon passé à l'état de Cour d'appel des pièces condamnées en première instance. C'était une plaee à prendre... »

1528. **DUPERRE** (Victor-Guy), célèbre amiral, né à La Rochelle, coopéra à la prise d'Alger en 1830 (1775-1846). — L. a. s. au Gouverneur de la Martinique. Paris, 3 mars 1824, 3 p. in-4°. 60 fr.

Il lui annonce la visite du Gouverneur de Saint-Thomas dont il fait l'éloge : il lui confirme la propre ratification de l'existence dont il jouit et du bonheur qu'il goûte « près d'une compagne douce et bonne et d'une petite fille qui paraît ne vouloir le céder en rien à sa mère ». Il le plaint de ne pas jouir d'une même tranquillité. « J'ose espérer cependant que vos mesures de rigueur, le nouveau système de garnisons et la conduite plus réservée des Philanthropes, vos voisins... assureront votre propre sécurité et celle de tous vos administrés... »

1529. **DUPETIT-THOUARS** (Abel-Aubert), célèbre amiral, établit en 1842, le protectorat de la France sur Taïti (1793-1864). — L. a. s. à un ami, Lorient, 4 juin 1846, 3 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Intéressante lettre relative à divers sujets. Il lui affirme d'abord que sa maison sera toujours ouverte au jeune officier que son ami lui a recommandé ; il le remercie d'avoir fait un accueil gracieux à son propre protégé et lui parle ensuite de sa candidature électorale : « J'y aurais des chances presque certaines de succès si M. de Montbrun reportait sa voix et son concours en ma faveur... » Il termine enfin en constatant que sa famille n'est pas heureuse « le pauvre petit cousin n'est pas mieux traité que moi par l'aveugle déesse... »

1530. **ERNEST-AUGUSTE**, roi de Hanovre, cinquième fils du roi d'Angleterre, George III. — L. a. s.; Hanovre, 14 mai 1841, 4 p. in-8. 50 fr.

Lettre relative à son fils Charles, officier au service de l'Empereur.

1531. **FAURE** (Gabriel), le célèbre compositeur, né à Pamiers (1845-1924). — L. a. s. à Porel, directeur de l'Odéon, 1 p. in-12 (pneumatique). 50 fr.

Il lui demande une loge pour la Princesse de Secy-Montbéliard qui revient de la campagne exprès pour la première de **Shylock.** « J'espère aller à l'Odéon demain. Vos répétitions m'amusent et m'intéressent au plus haut point. C'est un régal... »

1532. **FENELON** (François de Salignac de **La Mothe**), archevêque de Cambrai, né au château de Fénelon (Dordogne) en 1651, m. à Cambrai en 1715; précepteur du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, écrivit pour lui des **Fables, Dialogues** et le **Télémaque;** auteur de nombreux autres ouvrages. — L. a. s. Cambrai, 13 septembre (1708), 2 p. in-4°. **2.000 fr.**

Lettre intéressante au sujet de la levée des capitations dans son diocèse. « Je vous supplie d'avoir la bonté de m'envoyer l'état qui regarde les curés de ce diocèse dans votre département. Ils ne sont point marqués dans la feuille que vous me donnâtes. Il faudra que leur taxe et celle de ce costé-ci soient conformes autrement les uns se plaindraient d'être plus mal traités que les autres... si je pouvais rapprocher Cambray de Maubeuge, je me trouverais fort heureux d'un tel voisinage. Si j'osais, je vous dirais combien j'ai le cœur attendri... »

1533. **FLECHIER** (Esprit), évêque de Nîmes, éloquent prédicateur du siècle de Louis XIV, membre de l'Académie française, né 1632, mort 1710. — Lettre

aut. sig. à son frère; Montpellier, 22 janvier 1700, 2 p. in-4. 700 fr.

Il lui dit que, puisqu'il n'est pas hors de fièvre, il n'est pas complètement rassuré sur sa santé, aussi lui conseille-t-il de mettre en Dieu toute sa confiance. « Après cela, il faut un peu s'aider soy-même, ne pas se laisser accabler par le mal, quoyqu'on en soit abbatu, user des remèdes quoique dégoutants dont Dieu veut peut estre se servir ou pour opérer votre guérison, ou pour accomplir votre pénitence. » **(Rare.)**

1534. **FORAIN** (Jean-Louis), le célèbre dessinateur et caricaturiste contemporain, né à Reims, 13 octobre 1852, membre de l'Académie des Beaux-Arts. — L. a. s., à un ami, 1 p. in-8. 60 fr.

Il lui recommande Maxime Formont « poète de beaucoup de talent » à qui son ami peut confier des traductions. « Il connaît l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol et le portugais... Merci si tu peux faire quelque chose pour lui... »

1535. **FOUCHER** (Paul), écrivain et auteur dramatique, beau-frère de Victor Hugo. — L. a. s. de son initiale à VICTOR HUGO; jeudi, 3 p. in-8. 30 fr.

Il lui annonce qu'il a vu Mme Stolz et elle lui a fait promettre de tenter une démarche auprès de lui pour leur **Lucrèce Borgia**, cette reprise sauverait l'Opéra et rétablirait ses affaires compromises au boulevard. Le consentement de V. Hugo sera une preuve de l'amitié qu'il dit avoir pour Paul Foucher. « J'attends donc ta réponse et je veux espérer encore qu'elle me permettra de me considérer comme un frère pour toi, comme tu l'es resté encore pour moi dans mon cœur. »

1536. **FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU**, (Nicolas, comte), poète et auteur dramatique, homme d'Etat, de l'Académie française. — L. a. s. au citoyen THOUIN, 10 Ventôse an 10, 1 p. petit in-4 (à en-tête imprimé : Le Sénateur François de Neufchâteau..., vignette). 25 fr.

Il prie son confrère de lui donner tout ce qu'il pourra du blé de maïs du Mont-Blanc dont il lui a parlé. « Je joins ici des échantillons de deux blés d'automne qui me paraissent mériter d'être essayés au Jardin des Plantes. L'une m'est venue de la ci-devant Flandre, etc... »

1537. **FRERON** (Louis-Marie-Stanislas), fils du célèbre critique, ennemi de Voltaire, conventionnel, se signala par ses violences à Marseille et à Toulouse (1754-1802). — L. s. au citoyen GOUPILLON DE MONTAIGNE, Marseille, 17 Nivose, an IV, 1 p. in-folio (à en-tête imprimé, avec vignette). 75 fr.

Il lui donne des renseignements sur la situation actuelle des départements du Midi. « Les assassinats ont recommencé, il paraît qu'un vaste complot contre la République est sur le point d'éclater... je me porte à l'instant avec quelques troupes dans toutes les communes où des insurrections ont éclaté. Tenez-vous en garde, citoyen, contre tous les faux rapports des royalistes de la municipalité d'Arles... Au moment où je vous écris on signale de Marseille huit vaisseaux de ligne anglais : reposez-vous sur mon zèle à faire triompher la cause de la République. »

1538. **FREYCINET** (Claude-Louis de), navigateur, né à Montélimar, auteur d'un **Voyage autour du monde** (1779-1842). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-4°. 30 fr.

Lettre de remercîments assez curieusement exprimés. « Vos touchantes bontés viennent de causer une sensibilité profonde à toute ma famille et à moi-même. Que grâces vous en soient rendues !... Mais je veux ici vous dire combien me pénètrent vos procédés généreux et empressés. Mon cœur en est plein... »

1539. **FROMENTIN** (Eugène), célèbre peintre et écrivain, né à La Rochelle (1820-1876). — L. a. s. à un ami, 2 p. in-16. 125 fr.

Jolie lettre. Il informe son ami que les deux tableaux que celui-ci a envoyés au Salon ont été reçus. « Ils ont donc passé devant le jury sans que j'en aie remarqué la signature et n'ont été protégés que par leurs qualités... » Il le prie de lui préciser son adresse et lui enverra aussitôt un exemplaire de **Dominique.**

1540. **GALLAIT** (Louis), peintre d'histoire belge. — L. a. s. à M. HAGGHE ; Bruxelles, 4 juin 1845, 3 p. in-8. 30 fr.

Il l'invite à se joindre à lui pour un voyage en Hollande. Très intéressants détails intimes.

1541. **GALOPPE D'ONQUAIRE** (Cléon), auteur dramatique, qui figure parmi les petits romantiques, né à Montdidier (Somme). — Lettre aut. sig. à VICTOR HUGO, 2 p. in-8°. 30 fr.

Il s'excuse de n'être pas allé le remercier de ses gracieuses lettres parce que tous les instants ont été pris par une lecture qu'il a faite à la Comédie-Française. Il lui demande deux entrées pour une séance de l'Académie.

1542. **GAMBETTA** (Léon), le célèbre homme politique (1838-1882). — L. a. s. au directeur d'un journal, Paris, 14 novembre 1878, 2 p. in-8 (découpées et remontées, ayant servi à l'impression, quelques ratures et corrections). 200 fr.

Très intéressante lettre de mise au

point au sujet d'une lettre que le Comte d'Haussonville adressa à la Presse et que plusieurs journaux ont publiée. Il précise quels rapports il eut avec le Comte d'Haussonville, en 1863, lors de la campagne électorale de Prévost-Paradol dans le quartier des Ecoles. « ...C'est dans cette même période électorale de 1863 et pour subvenir aux frais d'une candidature nettement démocratique que M. d'Haussonvile nous versa libéralement une somme de cinq cents francs, etc... »

1543. **GARDIEN** (Claude-Martin), célèbre médecin, physicien et mathématicien, auteur de savants ouvrages. Né à Tarjet (Berry) en 1767, m. en 1838. — L. a. s. à Mme de Vaseilhes. Paris, 15 avril 1813, 6 pages in-4. 200 fr.

Relation méthodique de l'examen clinique d'une malade et indication minutieuse du traitement à appliquer. **(Important document).**

1544. **GERFAUT** (Mme Dardenne de la Grangerie, dite Philippe), romancière. — Lettre aut. sig., 17 avril 1882, 3 p. in-8. 20 fr.

Elle remercie pour tout ce qu'on a écrit d'aimable sur son livre **Pensées d'automne** ; elle en est d'autant plus reconnaissante qu'elle sait que le destinataire n'aime pas les femmes qui écrivent ; elle a toujours pensé qu'Apollon ne savait où aller quand il passait son temps avec les neuf muses. « Si Apollon voyait aujourd'hui une réunion de la Société des gens de lettres, il ne dirait point avec vous, Monsieur, que les muses sont belles et jeunes. Ce sont pour la plupart de pauvres mères de famille fanées par la fatigue qu'on éprouve à gagner son pain et très maigres parce qu'elles n'en mangent pas assez. »

1545. **GIRARDET** (Karl), peintre suisse, né au Locle. — Lettre aut. sig. à M. Lebrun, Paris, 25 juin 1852, 1 p. in-8. 20 fr.

Lettre relative à l'exécution de ses dessins.

1546. **GOUNOD** (Charles), le célèbre compositeur né à Paris (1818-1893). — L. a. s. à Porel, directeur de l'Odéon, Arcachon, 15 octobre 1892, 1 p. 1/2 in-8. 150 fr.

Il l'informe qu'il n'a pas écrit la musique que son correspondant désire. « La mémoire, pourtant si merveilleuse de Saint-Saens se trouve ici en défaut... Mais puisque je ne puis vous donner une chose qui n'existe pas, laissez-moi vous en rappeler une qui existe : « **Les Choeurs d'Ulysse** » sur la tragédie de Ponsard... »

1547. **GRANDVILLE** (Jean-Ignace-Isidore **Gérard, dit) célèbre dessinateur, et caricaturiste**, né à Nancy, 1803, m. à Paris, 17 mars 1847. — L. a. s. (écrite à la suite d'une lettre de sa femme) à une parente, 5 février 1844, 2 p. in-8. 250 fr.

Jolie lettre enjouée où il complète les nouvelles que sa femme a données sur leur bébé qu'ils viennent de reprendre à sa nourrice et les détails « concernant l'installation de Monsieur mon fils. Je ne saurais passer sous silence, moi, certaines bonnes habitudes que Madame sa nourrice lui a laissé contracter telles, par exemple, que de s'éveiller à 5 h. 1/2 du matin comme un Coq du Faubourg et de pleurer une chanson qui vaut tous les réveils-matins, etc... » **(Très rare).**

1548. **GRAVE** (Jean), ouvrier cordonnier, publiciste anarchiste, auteur de **la Société future**. — Lettre aut. sig. à M. Giraud, 1 p. in-8. 30 fr.

Il lui dit que c'est difficile de vendre ses brochures parcequ'il en a mis partout. Cependant, s'il ne peut leur donner d'argent, qu'il envoie pour la somme : **Travailleur, tu ne votera** (sic) **pas.**

1549. **GRIMM** (Frédérich-Melchior, baron de), célèbre littérateur et **critique, né** à Ratisbonne, ami de Mme d'Epinay, auteur de la **correspondance littéraire,** (1723-1807). — L. a. non signée à Monseigneur... (sans doute au **Landgrave de Thuringe**), Paris, 14 mai 1772, 7 p. in-8. 600 fr.

Longue lettre empreinte de la gratitude la plus fervente et de la plus tendre admiration. « Il est une sorte de grâces dont mon cœur serait sans doute flatté au plus haut degré si ma conscience me permettait de m'en juger digne. Ces grâces sont celles, Monseigneur, dont vous ne cessez de me combler. Mon cœur en est malade... Daignez mettre des bornes à vos bontés pour moi et ne me réduisez plus à en rougir sans cesse et à n'oser lever les yeux sur mon Prince chéri... Vous voulez affaiblir, Monseigneur, ce que vous avez fait pour le pays d'Atenbourg, mais vous ne savez pas encore calomnier avec assez d'adresse mon souverain. Je serais bien moins charmé du don que du prêt qu'il a fait à ses sujets, etc... » **(Très rare).**

1550. **GUILBERT** (Yvette), la célèbre artiste lyrique contemporaine. — L. a. s. à Bodinier, 4 p. in-8. 30 fr.

Lettre très intéressante au sujet d'un concert qu'ils organisent, elle et son correspondant, en l'honneur de Rollinat. « J'ai écrit à Montorgueil, de l'**Eclair** à Bergerat **(Journal)** à Henri Bauer, à Anatole France, à Larroumet et à Brisson : ces deux derniers ont répondu par courrier... Je leur demande de venir pour faire un compte-rendu... Je me remue de tout mon cœur bien plus pour faire une belle réception à Rollinat qu'à moi, etc., etc... »

1551. **GUILLIE** (Sébastien), ancien médecin oculiste du roi Charles X, littérateur, inventeur d'un fameux sirop, directeur général de l'Institution des Jeunes Aveugles en 1811, né à Bordeaux, 1780, m. à Asnières, 1865. — L. a. s. à un ami, 3 p. in-8. 35 fr.

Relative au voyage que son ami va faire à Bordeaux. « Vous verrez une belle et intéressante ville, des habitants gais, quelquefois spirituels, grands mangeurs — un théâtre magnifique et beaucoup d'autres choses... N'oubliez pas de visiter l'église Sainte-Croix — la vieille église Sainte-Eulalie où vous lirez près les fonts baptismaux une inscription qui me concerne... »

1552. **HAUSSONVILLE** (Joseph, Othenin, Bernard, Comte d'), littérateur et homme politique, membre de l'Académie Française, né à Paris (1809-1884). L. a. s. à Louis ULBACH, publiciste, 1 p. in-8. 35 fr.

Il lui envoie un paquet de livres pour Victor Hugo, qui lui a écrit un mot trop obligeant pour qu'il puisse le prendre à la lettre. Il l'entretient ensuite du journal hebdomadaire de son correspondant : **La Cloche.** « Celle dont vous sonnez tous les huit jours est d'un métal ...solide. Prenez garde cependant qu'on ne vous en coupe entre les mains la corde avec laquelle vous la mettez en branle. Puissent-ils s'en faire un lacet pour se pendre... »

1552 bis. **HAUSSONVILLE** fils (Othenin, Bernard, Gabriel de **Cléron,** Comte d'), littérateur et homme politique, membre de l'Académie Française (1843-1924). — L. a. s., Paris, 15 avril, 2 p. 1/2, in-8. 30 fr.

Il envoie à son correspondant son livre sur les Etablissements pénitentiaires ; c'est la réunion des articles qu'il a publiés autrefois sur ce sujet et dont son correspondant a rendu compte aux lecteurs du **Figaro.** « Permettez-moi cependant de vous signaler les questions relatives à nos établissements de la Nouvelle-Calédonie qui sont assez peu connues et dont je ne crois pas que vous ayez parlé... »

1553. **HORTENSE** (la Reine), (Hortense, Eugénie de **Beauharnais**), fille de Joséphine, femme de Louis, roi de Hollande, et mère de Napoléon III (1783-1837). — L. a. s. à Madame COTTREAU, Arenenberg 20 janvier 1836, 1 p. in-8. 500 fr.

Elle la remercie de sa lettre « quoique la destinée soit sévère, les vœux qu'on reçoit des cœurs dévoués, sont une douce compensation à cette sévérité du sort... » Elle donne ensuite des nouvelles du fils de sa correspondante actuellement près d'elle, mais qui va partir rejoindre sa mère. « Il était assez souffrant, aussi ai-je été très indulgente pour le travail, il compte bien avoir fini tous ses tableaux pour le salon... »

1554. **HORTENSE** (de Beauharnais, dite **la Reine**) fille de Joséphine, femme de Louis, roi de Hollande, et mère de Napoléon III (1783-1837). — Pièce s. portant en-tête imprimé: La Reine Hortense, protectrice des Maisons impériales Napoléon, Paris, 4 janvier 1811, 1 p. in-f°. 75 fr.

Nomination de Mme Richardon, dame de première classe, dans la maison impériale Napoléon d'Ecouen, au grade de Dignitaire dépositaire des comestibles dans cette même maison.

1555. **HOSPITAL** (Fr. du **Hallier,** comte de l'), maréchal de France, gouverneur de Paris et de Champagne, qui prit part au meurtre du maréchal d'Ancre ; né en 1583, mort en 1660. — Pièce sig. ; Paris, 4 avril 1656, 3 p. in-4. 50 fr.

Bail pour 4 ans par le maréchal de l'Hospital aux mains de Nicolas Fauchard, commissaire de l'artillerie et maître de la forge du Chastellier, près Wassy en Champagne (Haute-Marne), de la mine et minière dite les grand et petit Ailleux.

1556. **HUET** (Paul), peintre paysagiste, né et mort à Paris (1803-1869). — L. a. s. à DUTILLIEUX, peintre et imprimeur lithographe, Paris, Décembre 1859, 2 p. in-8. 60 fr.

Il le remercie de son aimable complaisance. « Votre **fideicommis** m'a été remis par notre ami Corot avec toute l'exactitude que vous attendiez d'un si fidèle commissionnaire... comme bien vous pensez nous avons parlé de vous et encore de vous... »

1557. **HUGO** (Victor), l'illustre poète, né à Besançon, m. à Paris (1802-1885). — L. a. s. (V. H.) à un confrère, 1 p 1/2 in-12. 125 fr.

Belle lettre au sujet d'une page écrite par son correspondant sur un de ses livres « Vous avez écrit une bien belle page et... je crois qu'après avoir lu le livre, vous ne serez pas fâché de l'avoir écrite. Pourquoi? Parce que c'est un livre honnête et j'ajoute et je le crois, c'est un livre apaisant : de l'apaisement sort l'éclaircissement. Or, de quoi avons-nous besoin en ce moment : de lumière et de paix, etc... »

1558. **HUGO** (Victor), le grand écrivain (1802-1885). — L. a. s. (V. H.) à ALPHONSE KARR, le célèbre écrivain (1841), 1 p. in-8. 125 fr.

Il l'invite à dîner avec un confrère pour le lendemain soir; il ne peut les recevoir le jour même, devant aller au Français voir la pièce de Dumas.

1559. **HUGO** (Victor). — Poésie a. s. (6

vers), 1 p. in 4°, collée en plein sur un carton. 400 fr.

La rose dit : tombeau sombre
De ces pleurs je fais dans l'ombre
Un parfum d'ambre et de miel
Etc...

1560. **HUMBOLDT** (Alexandre de), l'illustre savant allemand. — L. a. s. au Président de police; Berlin, 16 mai 1851, 1 p. in-4°. 30 fr.

1561. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique, né à Saint-Etienne (1804-1874). — L. a. s. à une dame, 1 p. in-8. 25 fr.

Il la prie de croire que ce n'est pas par oubli qu'il n'ira pas la voir « je pars ce matin même pour Villers-Cotterets où je vais chercher un Printemps plus décidé que le Printemps du Luxembourg. Et voilà justement pourquoi je n'irai pas vous saluer le jour de Pâques... »

1562. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique, né à Saint-Etienne (1804-1874). — L. a. s. à la marquise Maillé de Castres, 19 août 1838, 3 p. in-4°. 75 fr.

Longue et intéressante lettre écrite au retour d'un voyage en Italie « ... En effet, j'ai vu Florence, et sauf la pierre, le marbre, la toile, le bronze, l'or et l'argent, j'ai trouvé Florence une ville insipide. Mais que vous dirai-je que je n'aie dit pour vous dans le Journal des Débats, car sachez que je pensais à vous en écrivant ces longues pages; vous lisez tant de choses au bord de la mer et même des Consolations de M. Sainte-Beuve, que je pensais bien, moi aussi, avoir mon tour. Tenez, à tout prendre... le voyage est une chose triste... Foin de moi, si j'y retourne! Je ne puis croire que j'aie pu vivre trois grands mois loin du ruisseau de la rue de Vaugirard qui vaut bien le ruisseau de Mme de Staël... »

1563. **JARDON** (Henri), général des Guerres de la Révolution et de l'Empire, né à Verviers (ville de Belgique) en 1768, tué à Guimaraens en 1809. — L. s. au général Dessoles, quartier général de Bregentz (Armée du Rhin), 25 prairial an VIII, 2 p. 1/4 in folio (Curieuse vignette gravée représentant le général Jardon à cheval, un sabre à la main. 1.000 fr.

(Voir reproduction, page 1.)

Très belle lettre militaire. Il informe le général Dessoles que le Lieutenant-général Moncey a fait partir à son insu les deux bataillons de la 102e, sur un ordre adressé directement au chef du 2e bataillon. Il avait bien reçu de Moncey, une lettre datée de Bellinzone, par laquelle ce dernier lui annonçait que le général en chef Moreau avait mis ces 2 bataillons à sa disposition ; mais Jardon n'a été informé de leur départ que par un rapport du chef de bataillon reçu le lendemain; ce n'est donc pas lui qui a donné l'ordre de départ. Il a aussitôt prévenu le général Molitor en lui demandant des ordres. Il a aussi écrit au préfet du Canton de Sentis pour lui demander de faire garder la ligne du Rhin par l'élite de son canton; ce que ce dernier a fait, mais « il m'invite à prier le général en chef de venir à leur secours et d'y envoyer des troupes le plus tôt possible ». Il prévient le général Dessoles qu'il envoie un de ses officiers transmettre son ordre à Moncey et au chef des 2 bataillons s'il peut les rejoindre. (Très rare).

1564. **JAUREGUIBERRY** (Jean-Bernard), vice-amiral, contribua au succès de la bataille de Patay, ministre de la marine. — L. a. s.; Toulon, 12 mars 1873, 2 p. 1/4 in-8. 25 fr.

C'est la réponse à une demande de recommandation en faveur d'un certain M. Rey qui doit faire un voyage sur un bâtiment de l'Etat « les personnes étrangères à la marine voyageant sur les bâtiments de l'Etat ne s'y trouvent pas à l'aise. M. Rey subira donc, sur La Loire, la loi commune... La considération dont il jouira sur ce vaisseau dépendra complètement de sa manière d'être, du tact qu'il saura montrer dans ses relations avec tous, etc... »

1565. **JOMINI** (Henri, baron), général et tacticien, d'origine suisse. — L. a. s., 2 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Lettre relative à ses revendications contre son propriétaire.

1566. **JORDAN** (Rodolphe), peintre allemand, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin. — L. a. s. à son ami Schrœdter, 26 août 1835, 4 p. pl. in-8. 30 fr.

Description détaillée d'Héligoland; il demande l'envoi d'une somme d'argent pour satisfaire quelques créanciers qui le retiennent à Vegesatz; il annonce sa résolution d'y peindre un petit tableau si ses amis ne lui envoient pas un peu d'argent. Il s'adresse particulièrement à Edouard Bendemann et à Hubner et demande le secret ainsi qu'à Shadow. Il est très malheureux mais ne veut rien demander à son père qui est lui-même dans le besoin.

1567. **JOYEUSE** (Guillaume, vicomte de), maréchal de France en 1583. — P. s.; Toulouse, 15 mai 1580, 1 p. in-folio, cachet collé. 50 fr.

Ordonnance pour répartir dans le diocèse d'Albi la somme à laquelle pourra monter le paiement et la solde de six compagnies de gens de pied faisant le nombre de 300 hommes, compris les chefs.

1568. **KARR** (Alphonse), le célèbre romancier et critique, fondateur de la revue « Les Guêpes », né à Paris 1808,

m. à Saint-Raphaël 1890. — L. a. s. à de CALVIMONT, fondateur du journal légitimiste **Le Revenant** (3 février 1833) 1 p. in-8. 50 fr.

Intéressante lettre. Il le voit avec peine se lancer dans le duel politique qu'il ne comprend pas. « Comme il ne s'agit pas de juger ses amis, mais de leur être utile dans l'occasion, si vous avez besoin de moi, faites-moi le savoir... » En P.-s., il lui demande de dire un mot de Juliette (Mme Drouet, l'amie de Victor Hugo) qui avait tenu un rôle dans **Lucrèce Borgia**.

1569. **KELLERMANN** (François-Christophe), duc de Valmy, le célèbre vainqueur de Valmy. — L. s. au général Camille ROSSI ; quartier général à Chambéry, 29 décembre 1793, 1/2 p. in-4°. 40 fr.

Il le prie d'informer le citoyen Fenouilh qu'il ne peut plus être employé à son état-major.

1570. **KROHM** (Joseph-Hyacinthe-Isidore), célèbre marin des guerres de la République, se distingua en particulier, en l'an III dans le golfe de Gênes en soutenant avec un seul vaisseau le combat contre toute la flotte anglaise, né à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais). — L. a. s. à un « citoyen représentant », Port de la Montagne; (Toulon) 8 germinal, an II, 1 p. in-4° 40 fr.

Il lui demande « vu la disette des subsistances et leur extrême cherté » l'autorisation de prendre au Magasin des vivres de la marine tout ce dont les officiers et employés de la marine ont besoin. « Tu n'ignores pas qu'on a peine à se procurer de quoi vivre pour un ou deux jours seulement au port de la Montagne. Et comment pourrions-nous nous en procurer à bord pour plusieurs mois... »

1571. **LABICHE** (Eugène), auteur dramatique célèbre,auteur du **Voyage de M. Perrichon, Les deux Timides, la Grammaire,** etc... (1815-1888). — L. a. s. à Hippolyte LUCAS, écrivain, Rueil, 12 juillet 1867, 1 p. in-8. 35 fr.

Il regrette d'être en ce moment, en mauvais termes avec la direction de l'Opéra-Comique et de ne pouvoir lui présenter quoi que ce soit. « Je regrette bien vivement que cette suspension de relations m'oblige à renoncer à une collaboration aussi flatteuse que celle de Sandeau et la vôtre... »

1572. **LACEPEDE** (Etienne, comte de), le célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — Pièce s. (à en-tête imprimé de la Légion d'Honneur); Paris, 9 janvier 1810, 1 p. in-4°. 10 fr.

Il accuse réception de sa lettre à M. Houneau, membre de la Légion d'Honneur, et lui envoie sa décoration.

1573. **LACEPEDE** (Etienne, comte de), le célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — Note a. s., 26 prairial an V, 1/4 p. in-4°. 50 fr.

Copie d'une note relative à une question anatomique, certifiée conforme à l'original déposé au Secrétariat de l'Institut.

1574. **LACEPEDE** (Etienne, comte de), le célèbre naturaliste, né à Agen (1756-1825). — L. a. s. à SAINT-AMANT, Leuville, 18 fructidor, an VI de la République, 1 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

Au sujet de la renaissance de la Société libre d'Agriculture d'Agen. Il est heureux que ses compatriotes aient inscrit son nom parmi ceux de ses anciens amis. « Je me suis paré de mon nouveau titre à la tête des discours d'ouverture et de clôture de mon cours de zoologie que je viens de faire imprimer. « Il félicite son correspondant sur le choix des sujets qui ont été traités dans la séance publique du 10 Messidor « l'influence des Sciences physiques sur l'Agriculture, la suppression des jachères et la propagation des nouvelles mesures sont, dans ce moment, les trois objets les plus dignes de l'intérêt de ceux qui se sont consacrés au progrès du premier des arts... »

1575. **LACORDAIRE** (Dominique, Henri, le Père), le grand orateur dominicain, né à Recey-sur-Ource) (Côte-d'Or) (1802-1861). L. a. s. à l'abbé PROST, curé de Chatillon-sur-Seine; Dijon, 21 décembre 1848, 1 p. in-4°. 50 fr.

Pour s'excuser de ne pouvoir répondre à son appel, il le met au courant de ses occupations, il va terminer le 21 janvier ses conférences à Dijon et recommencer quelques semaines après, ses conférences à Paris « or, à cause des événements qui m'ont retenu une grande partie de l'été à Paris et des occupations inaccoutumées que j'y ai eues, il ne m'a pas été possible de préparer les conférences que je dois y donner. Les quelques semaines qui séparent mes deux stations sont le seul moment que je puisse leur consacrer. Ajoutez à cela les soucis que me donne la nouvelle maison que nous venons de fonder à Flavigny et vous en concluerez qu'il m'est bien difficile de me rendre aux vœux que vous m'exprimez... »

1576. **LACROIX** (Paul), dit le **Bibliophile Jacob**, polygraphe, auteur de travaux d'érudition et de bibliographie (1806-1884). — L. a. s. à Jules JANIN, 2 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Il lui fait part de quelques griefs qu'il a contre lui « j'ai été fort affecté de l'attaque indirecte que vous avez faite de ma pièce en rendant compte de celle de M. de Vigny, etc... » Il lui demande ensuite de l'aider à dénoncer le plagiat de M. Brucker qui

veut publier un Tableau de Paris dont l'idée est de Paul Lacroix, dont les deux premiers volumes sont déjà prêts et dont seule, la Révolution de juillet a empêché la publication.

1577. **LACUEE** (Jean-Girard), comte de **Cessac**, général et homme politique (1752-1841). — L. a. s. au baron Regnaud, examinateur pour l'école de Saint-Cyr, Paris, 23 août 1827, 2 p. in-4. 40 fr.

Il lui recommande un jeune candidat à Saint-Cyr. « Il a de l'esprit, de la vivacité, et sera un excellent officier d'infanterie ou de cavalerie, j'en réponds. On le dit assez instruit pour être admis de plein vol, mais on craint ou qu'il soit intimidé ou qu'il n'ait pas assez de présence d'esprit pour vous montrer tout ce qu'il sait... J'espère que si vous daignez l'encourager, vous donnerez à la France et au roi un bon et brave défenseur... »

1578. **LA FAYETTE** (Marie-Joseph, marquis de), général et homme politique, prit une part prépondérante à la révolution des Etats-Unis d'Amérique (1757-1834). — L. a. s. à Casimir Périer, le célèbre homme politique (1777-1832), La Grange, 7 août 1821, 1 p. in-4 (avec l'adresse). 1.200 fr.

Lettre importante. Il demande des secours en faveur de deux prisonniers de Grenoble « deux hommes intéressants auxquels on a tendu de vilains pièges et pour lesquels on compte sur les moyens pécuniaires de mon comité de souscription nationale. Vous savez que ces faibles moyens sont épuisés depuis longtemps... ne pourrions-nous pas inventer quelque autre ressource en faveur de ces officiers. C'est par un membre de leur famille que la lettre m'est arrivée, sans doute à cause de mon éphémère présidence... »

1579. **LA HARPE** (Frédéric-César de), homme politique suisse, précepteur de l'empereur Alexandre Ier de Russie, né à Rolle. — L. a. s. en français; Francfort-sur-le-Mein, 26 septembre 1829, 1 p. in-8. 30 fr.

Il s'excuse de n'avoir pu rendre à Wiesbaden une visite qui lui a été faite à Lausanne et venir remercier pour un envoi tout en rectifiant tout ce qu'on a bien voulu dire de lui.

1580. **LAMENNAIS** (Félicité, l'abbé de), le célèbre littérateur, philosophe et théologien, né à Saint-Malo, 1782, m. à Paris, 1854. — L. a. s. (F.L.) au baron de Vitrolles, 12 avril, 1/2 p. in-4. 40 fr.

Il lui envoie un bon de 110 francs pour payer une pièce de vin « ce bon vin de la famille de celui de l'hermitage ». Au début, il envoie à « son bon ami » le billet de Mme Sand qu'il lui a demandé.

1581. **LAPRADE** (Victor Richard de), célèbre poète, né à Montbrison, auteur des **Poèmes évangéliques, Odes et Poèmes, Pernette**, etc... (1812-1883). — L. a. s. à son éditeur; Lyon, 10 juillet 1852 4 p. in-8. 35 fr.

Intéressante lettre relative à l'édition d'un de ses recueils de poèmes. Il désire qu'il n'y ait pas plus de 24 vers par page et s'engage à payer le surplus de dépenses que cette disposition peut occasionner à l'éditeur. « Je ne conteste pas du tout l'élégance de vos éditions de poètes plus compactes que celle que je désire pour moi, mais... il est incontestable que la poésie gagne à être imprimée avec un peu d'air entre les lignes... le Sainte-Beuve, le Musset, le Vigny ont beaucoup de pièces lyriques en strophes et cela éclaircit les pages, etc... »

1582. **LARBAUD** (Valéry), littérateur contemporain très réputé, né en 1881. — **Pour l'inauguration d'une nouvelle ligne**, Mss. a. s., 20 p. 1/2 in-4°. 600 fr.

Très intéressante étude où il développe de façon claire et pittoresque sa conception de l'**Histoire Littéraire** qui devrait être une œuvre purement scientifique dépourvue de toutes prétentions de composition et de style. « ...Ce défaut vient d'un vice fondamental qui n'est autre que la confusion qu'ils font entre la Science, qui est leur domaine et la Littérature qui n'est ici que l'objet dont leur science s'occupe. Et ainsi, leurs thèses conservent, à côté du fond qui est purement scientifique, cette vieille forme du Discours de la démonstration oratoire, du morceau à prétentions littéraires qui caractérise les thèses de l'ancienne Sorbonne... Nous demandons des faits classés selon une méthode scientifique, c'est-à-dire, dans le cas qui nous occupe, classés selon l'ordre chronologique et autant que cela se peut, selon le principe de causalité. Rien de plus... « Il établit ensuite la distinction profonde entre l'Histoire littéraire et la critique et fait à ce propos une charge véhémente de la critique scientifique qui bannissait l'esthétisme. « Voyez leur manuels !... Cette déception naïve devant les contradictions et les incohérences qu'ils découvrent dans ce peu de « pensée » qu'ont les poètes !... Pauvres critiques sans esthétique ! Pauvres critiques sans culture ! C'étaient nous, les cancres, qui étions les lettrés et les gens cultivés, etc...

1583. **LA RIVE** (Auguste de), chimiste et physicien suisse, né à Genève (1801-1873). — L. a. s., Genève, 8 février 1871, 4 p. in-12. 75 fr.

Très intéressante lettre où il traite de questions scientifiques, au sujet du livre sur Faraday qu'a écrit son correspondant. « Vous attribuez à Faraday la découverte de la théorie chimique de l'électricité voltaïque. Sans

nier qu'il ait puissamment contribué à l'établir, je dois vous rappeler qu'il a reconnu lui-même de la manière la plus loyale que j'avais la priorité à cet égard, etc... »

1584. **LA RIVE** (Pierre de), peintre paysagiste suisse, né à Genève. — L. a. s.; Berne, 31 janvier (1795), 1 p. in-4°. 40 fr.

Belle lettre dans laquelle il cherche à consoler un ami cruellement éprouvé par la mort de sa femme. « Vous avez perdu cette aimable et charmante femme, bonne mère, bonne amie, chérie de tout ce qui la connaissait, etc., etc... »

1585. **LA ROCHEFOUCAULD - LIANCOURT** (Frédéric-Gaétan de), député de 1827 à 1848, né et m. à Paris (1779-1863).

a) L. a. s. 25 juin 1844, 1/2 p. in-8.

Il remercie pour les livres qu'on lui a transmis en indiquant que c'est au Président et non à lui, à donner l'ordre de remettre ces livres à M. de Saint-Antoine et à en faire mention sur la liste.

b) Pièce en vers a. s. à son fils, 2 p. in-8.

Poème philosophique, en vers alexandrins, dont voici le début :
Aimons Dieu, mon cher fils, aimons [Dieu pour lui-même
Mais quel est-il ? Comment ce monar- [que suprême
Au sein de tant de maux qu'on subit [chaque jour
Peut-il nous inspirer tant d'espoir et [d'amour ?..

Les deux pièces 75 fr.

1586. **LA ROCHEJAQUELEIN** (Marie-Louise Victoire de Donnissan, marquise de Lescure, puis de), épouse de deux héros vendéens : Lescure et L. de La Rochejaquelein, auteur de Mémoires. — L. a. s. à M. VATOU, 23 novembre 1832, 3/4 p. in-4°. 30 fr.

1587. **LAROUSSE** (Pierre), le savant lexicographe et vulgarisateur. — L. a. s.; Paris 22 mai 1865, 1 p. in-8. 25 fr.

Il demande l'insertion d'un article sur Aspasie dans le **Figaro.** Cette étude doit figurer dans le **Grand Dictionnaire** et ne sera plus inédite le 1er juillet suivant.

1588. **LAVOISIER** (Marie-Anne Paulze, Mde), la femme et la collaboratrice de l'illustre chimiste; elle épousa en secondes noces le chimiste Rumford. — L. a. s. au peintre GIRODET, 1 p. in-8. 25 fr.

Elle l'informe du désir du peintre anglais Underwood, de passage à Paris, de voir le sublime tableau de Girodet. « Veuillez lui permettre de vous admirer ; il sentira tout le prix de votre permission. »

1589. **LE COUTEULX DE CANTELEU** (Jean-Barthélemy, comte), député en 1789, et au Conseil des Anciens, membre du Sénat conservateur, pair de France, né à Canteleu 1746 mort à Farceaux 1818.

L.a.s. Versailles, 15 Août, 3 pages in-8.

Lettre en accompagnant une autre destinée à Necker « Que Monsieur Necker veuille bien prendre lecture de la lettre que j'ai l'honneur de vous adresser » ; il s'agit du repos de la ville de Rouen qu'on s'efforce de troubler une troisième fois ; il prie Necker de vouloir bien écrire au corps municipal et électoral de cette ville « il est d'ailleurs indispensable que la municipalité actuelle soit reformée... l'exemple de ce qui se fait à Paris sera impérieux et ils abandonneront même l'idée d'appeler la noblesse et le Clergé, ces deux ordres devant être confondus dans une commune avec tous les citoyens domiciliés et indistinctement élus non en raison de leur ordre, mais en leur qualité de Bourgeois et d'après la confiance qu'ils auront obtenu... »

b) **Le même** : l. a. s. Paris, 13 germinal an 12, vignette, 1 page in-4.

c) **Lecouteulx de Canteleu** (Barthélemy-Alphonse, comte), pair de France (1786-1840), fils du précédent. — L. a. s. au ministre des finances, Paris, 12 janvier 1819, 2 p. 1/2 in-folio, relative à la succession que lui a laissé son père.

Les trois pièces 75 fr.

1590. **LEMONNIER** (Camille), célèbre écrivain belge, né à Ixelles-Bruxelles (1844-1913). — L. a. s. à un confrère, Bruxelles, 1er Mai 1877, 1/2 p. in-8.

Lettre intéressante. Il informe son correspondant qu'il accepte ce qu'il lui a proposé et lui en donne les raisons. « Je mets donc mes livres entre vos mains et avec le **Coin de Village, Sedan**, les **Contes flamands** et les **Histoires grotesques** qui sont je crois, ma note la plus personnelle. Et puis... Et puis, plus rien. Ah ! si, je vous crie merci du fond du cœur. » 50 fr.

1591. **LENOTRE** (G.), historien et chroniqueur de la Révolution. — Lettre aut. sig., Paris, 29 janvier 1919, 2 p. in-8. 30 fr.

Il exprime le bonheur qu'il a ressenti le 11 novembre et depuis il s'est remis au travail avec une ardeur juvénile. Il décrit le pillage de sa maison d'Avesnes où tout a disparu. C'était bien la peine d'y accumuler, comme dans un reliquaire les souvenirs de sept générations d'aïeux. Il ne sait quand il pourra retourner dans le Nord. « J'attends, d'abord, une partie des milliards que les Boches doivent nous verser par centaines... »

1592. **LEYS** (Jean-Auguste-Henri), célèbre peintre d'histoire belge, qui décora

l'Hôtel de Ville d'Anvers. — Lettre aut. sig. à Jules Dugniolle à Bruxelles, Anvers, 12 janvier 1840, 2 p. in-8. 30 fr.

Il lui donne une recette pour enlever le vernis qui est sur un de ses tableaux ; on a dû le placer dans une pièce trop chauffée. Ce tableau ne lui appartenant plus, il tient beaucoup à ce qu'il ne lui arrive aucun accident.

1593. **LIEVEN** (Dorothée de Benkendorf, princesse de), épouse du diplomate russe, maîtresse de Metternich. — Lettre aut. sig. sur son papier vert, en français, 11 octobre, 1 p. in-8. 30 fr.

Elle le prie de se souvenir qu'elle reste chez elle les jeudis et dimanches soirs.

1594. **LONGHI** (Giuseppe), célèbre peintre et graveur italien. — Lettre aut. sig. à G.-A. Bianconi ; Milan, 1er décembre 1804, 1 p. in-4. 30 fr.

Belle lettre relative à des envois de tableaux.

1595. **LOTI** (Pierre), l'illustre romancier, membre de l'Académie française, né à Rochefort (1850-1923). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-12. 175 fr.

Jolie lettre amicale. « Quel être supposez-vous donc que je suis pour dire que « ça va m'agacer » ...Je ne sais comment vous dire assez gentiment merci pour que vous compreniez bien toute la bonne reconnaissance que j'ai pour vous... » Il a envoyé à Adrien Marie une invitation et une lettre qu'il s'est efforcé de faire aimable. « Je comptais vous demander l'adresse de M. Ziem pour lui écrire aussi, mon intention est de lui envoyer un de mes livres avec une petite dédicace, est-ce que ce sera bien ?... »

1596. **LOTI** (Pierre), l'illustre romancier, né à Rochefort (1850-1923). — L. a. s. à un ami, 1 p. 1/2 in-8. 150 fr.

Il reçoit sa lettre, retour d'Hendaye. « Il y a bien d'autres bévues dans la « **Moralité** », toute une phrase sautée. » Il lui demande de lui faire adresser à Hendaye, où il sera rentré vendredi, un exemplaire des « **Fleurs d'ennui** » « Samedi ou dimanche, au plus tard, je vous adresserai l'exemplaire corrigé des **Trois Dames.** Je n'en ai aucun ici. »

1597. **LOUYS** (Pierre), le célèbre écrivain (1870-1924). — Mss. a. non signé 7 p. in-4. 800 fr.

Ensemble des réponses aux diverses questions d'une enquête littéraire. Chaque point est traité séparément et longuement ; ainsi, l'écrivain expose-t-il dans son style impeccable d'une si harmonieuse pureté, ses idées originales, profondes et souvent même d'une justesse prophétique sur les Ecoles littéraires, le Roman contemporain, la préférence du public pour les ouvrages historiques et surtout les mémoires, enfin la renaissance de l'amour du grec en France. « Les Ecoles littéraires sont des fictions inventées quelquefois par leurs fondateurs et plus souvent par les critiques... Un philosophe qui professe à la Sorbonne dirige son auditoire, mais un poète ! Comment connaîtrait-il ses disciples ? Nul ne sait où il pénètre ni de quel coin perdu de la province ou de l'étranger viendra un jour le disciple silencieux qui aura su tirer de la bonne graine la meilleure moisson. Celui-là est toute l'école... Je ne crois pas que le roman de mœurs contemporaines puisse décliner jusqu'à disparaître... néanmoins, nous assistons depuis dix ans à la déchéance du naturalisme et du psychologisme... Le roman d'aujourd'hui est exotique ou historique, il abandonne l'étude d'après nature pour se rapprocher du conte et du poème... En 1858 **Œdipe-Roi,** ne pouvait être représenté qu'aux Français, au vingtième siècle il triomphe dans la salle populaire du Trocadéro... C'est très significatif et très heureux. Saphoeb écrivait pour le peuple, non pour l'étroit public de professeurs et de magistrats... La simplicité de l'esthétique grecque n'est pas seulement le caractère même de sa communion avec cette autre simplicité qui est celle de l'âme populaire. L'Art grec est à la fois la plus pure expression du beau et la plus claire... »

1598. **MACDONALD** (Alexandre), duc de Tarente, célèbre maréchal de Napoléon 1er. — Lettre aut. sig. à une surintendante de la Légion d'honneur, 11 décembre 1816, 1 p. in-4. 50 fr.

Il promet d'assister au concours des élèves de la Légion d'Honneur afin de jouir du succès de ses soins et de ses efforts.

1599. **MADRAZO** (Frédéric de), célèbre peintre espagnol). — Lettre aut. sig., en français, à Dauzat, Madrid, 15 janvier 1862, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Recommandation pour son fils Raimonds qui se rend à Paris pour travailler : il lui a recommandé de se loger près de Dauzats afin d'être un peu sous ses yeux. Il le lui recommande comme on peut recommander son fils à un vieil ami

1600. **MAGRE** (Maurice), poète et écrivain contemporain. — Ms. a. s. 38 p. in-4 (belle 1/2 reliure maroquin à coins de **Carayon**). 500 fr.

C'est le mansucrit d'une jolie nouvelle intitulée **Marcelle** qui est l'histoire d'une idylle contée sous la forme autobiographique et divisée en 16 petits chapitres. Il s'y trouve de l'émotion,

de la sincérité, une heureuse et poétique justesse dans la notation des « atmosphères » comme dans celle des observations psychologiques. En voici le début : « Vous pleurez, mon amie? C'est le vent froid du dehors peut-être qui vous chagrine ou mon trop monotone amour. Nous sommes auprès du feu, les rideaux tremblent, il y a des livres sur la table, tout à l'heure, je vous avais pris la main et j'avais cherché des mots sincères. Vous êtes accoudée sur le bras du fauteuil, il me semble que votre cœur est bien loin et la pendule résonne entre nous deux, etc... »

1601. **MAILLEBOIS** (Jean-Baptiste-François **Desmarets** marquis de) Maréchal de France, habile capitaine pacifia la Corse en 1739, né à Paris (1682-1762). — L. a. s. à M. BANNIERES, 30 septembre, 1 p. in-4. 75 fr.

Il a parlé au ministre M. de Garay, de son travail et du secours dont il a besoin « le ministre m'a paru disposé à luy accorder mille écus a compte de son traitement de l'année prochaine, à moins que son travail ne mérite une gratificatiion extraordinaire quand il l'aura vu... »

1602. **MAISON** (Nicolas-Joseph), maréchal de France et homme politique, né à Epinay-sur-Seine (Seine) commanda en 1828 l'expédition en Morée (1771-1840). — L. a. s. à un ami, Strasbourg, 4 août, 3 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Il a trouvé en arrivant à Strasbourg deux lettres de Saint-Hilaire « contenant des romances de sa façon », Maison doit les transmettre à Mlle Lévy qui les remettra elle-même à une comtesse qui se charge de les faire valoir dans les salons. Il prie son ami de s'en occuper « Veuillez remettre les susdites romances à cet amour de Mlle Lévy pour qu'elle leur fasse suivre leur destination... »

1603. **MARET** (Hugues-Bernard), duc de Bassano, homme d'Etat, né à Dijon, se signala par son dévouement à Napoléon 1er (1763-1839). — L. a. s. (duc de Bassano) à « son cher Compatriote », 1 p. in-8. 50 fr.

Relative à l'autorisation nécessaire pour accepter la fondation de Félix Beaujour. Le Président du Comité de l'intérieur a répondu qu'un avis favorable avait été donné. « Cet avis est-il parvenu à M. Royer-Collard? Nous sommes pressés parce que M. de Beaujour veut partir pour les eaux... »

1604. **MARMONT** (A. Frédéric Louis **Viesse**, de), duc de **Raguse**, le célèbre maréchal du 1er Empire, signa la capitulation avec les Alliés en 1814, lutta contre la Révolution de Juillet 1830 (1774-1852). — L. s. (comme général en chef de l'armée de Dalmatie) à un général, Zara, 24 juillet 1807, 1 p. 1/2 in-4. 75 fr.

Lettre intéressante. Il l'informe que c'est bien par ses ordres que le colonel du 84e Régiment d'Infanterie a fait faire aux soldats des distributions de pain, de soupe, pendant la Campagne de l'an 14. L'Empereur en avait donné l'autorisation qu'il supprima par un décret postérieur. Il prie son correspondant de ne point donner un effet rétroactif à ce décret en faisant une retenue sur les appointements des membres du Conseil d'Administration pour couvrir cette dépense qu'ils étaient alors autorisés de faire. « ...Un sentiment de justice, l'intérêt que je prends à ce corps commandé par de bons chefs et qui s'est toujours distingué, m'engagent à solliciter de votre part une décision favorable... »

1605. **MAROTINI**. — Pseudonyme d'un assez habile pasticheur vivant au 18e siècle. — L. a. s. à l'abbé de VOISENON, 13 juin 1755, 4 p. in-4. 75 fr.

Curieuse lettre mi-vers, mi-prose, dont le style archaique rappelle tantôt Rabelais, tantôt Marot. En voici un passage :

... Je ne sais dorer la pilule
Pour fine œillade qui me lit
Une musette ridicule
Par fastidieux opuscule
Ne peut établir son crédit
Vive le succulent ouvrage
Modestement traité d'Essay
C'est un chef-d'œuvre, je le gage,
En son entier pour dire vrai,
Sans en excepter une page, etc... »

1606. **MARS** (Anne **Boutet**, dite Mlle), la célèbre comédienne interprète de V. Hugo (1779-1847). — L. a. s. au directeur du **Constitutionnel**, 1/2 p. in-8. 75 fr.

Elle le prie de faire annoncer le lendemain la représentation du surlendemain « **Louise de Lignerolles** et **le Manteau** ou **Le rêve d'un mari** que je joue pour la dernière fois. »

1607. **MARTIN** (John), peintre d'histoire et de paysage anglais. — Lettre aut. sig. à M. JOLLY, président de la commission de Bruxelles ; Londres, 8 octobre 1833, 1 p. in-4. 30 fr.

Il l'informe que son tableau **The fall of Nineveh** est à vendre. Ce tableau est son dernier travail, il y a mis toute son expérience, c'est l'œuvre de sa maturité. En conséquence, il en demande 2.000 livres sterling.

1608. **MASSENET** (Jules), l'illustre compositeur, né à Saint-Etienne, m. à Paris (1842-1912). — L. a. s. à un directeur de théâtre, Paris 13 janvier 1881, 1 p. in-8. 25 fr.

Il sollicite la faveur d'obtenir en location trois places de balcon ou une petite loge d'avant-scène pour la première de **La Princesse de Bagdad**. « Si je réussissais, quel plaisir! »

1609. **MASSON** (Frédéric), écrivain et historien de Napoléon (1847-1923). — L. a. s. à TANCRÈDE MARTEL, l'écrivain mort récemment, 15 mars 1914, 1 p. petit in-4. 35 fr.

Intéressante lettre. Il le félicite pour son œuvre : **Pèbre.** « Seulement... Je fus un peu surpris par des détails d'histoire et très sincèrement amusé par les histoires qui n'étaient pas l'histoire. C'est que c'est une maîtresse impérieuse et jalouse qui me montre comme à la loupe ces romans historiques... »

1610. **MAUPASSANT** (Gustave de), peintre, le père de Guy de Maupassant. — L. a. s. à un confrère, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Intéressante lettre. Il lui témoigne sa joie au sujet de la formation d'une nouvelle Société des peintres français ayant pour base l'abolition des médailles et à la tête de laquelle se mettra Meissonnier. « Il ne me sera pas permis d'assister au banquet qu'on se propose de lui offrir mais j'espère bien qu'il me sera permis quand même de joindre mon nom aux souscripteurs et d'en payer ma part comme hommage à rendre au talent et au caractère du Maître... »

1610 bis. **MAUPASSANT** (Guy de), le célèbre romancier (1850-1893). — L. a. s. 2 p. in-16, sur carte-correspondance. 150 fr.

Lettre intéressante. Il lui demande de bien vouloir lui renvoyer le manuscrit de **La Paix du Foyer** qu'il lui a remis la veille sans songer qu'il pourrait en avoir besoin immédiatement. « Or, voilà qu'une occasion se présente à moi d'utiliser cette comédie d'une façon qui m'est beaucoup plus agréable qu'une représentation au théâtre... »

1611. **MENDÈS** (Catulle), le célèbre poète, né à Bordeaux (1841-1909). — L. a. s. à un ami, 2 p. in-8. 30 fr.

Très intéressante lettre. Il lui fait diverses recommandations, entre autres « Surveillez aussi la **Liberté** où **Hespérus** va paraître. J'ai consacré dix-huit mois à ce poème et je tiens à ce qu'il soit remarqué... A la vérité, j'ai surtout tendu à me donner une grande émotion intellectuelle, etc... » Il lui a fait part d'abord, de sa joie d'être auprès de Wagner qui « nous a reçus tous trois avec une cordialité et un luxe inimaginables... »

1612. **MENDOCA** (Giuseppe, cardinal de), patriarche de Portugal, né 1726, cardinal en 1788. — L. s. au cardinal CONSALIN : Lisbonne, 7 février 1805, 1/2 p. in-f°. 50 fr.

Il l'assure de l'immutabilité de ses sentiments de vénération à son égard.

1613. **MENOU** (Jean-François-Abdallah, baron), député à la Constituante en 1789, membre du Tribunat, et général, commanda l'armée d'Egypte après la mort de Kléber, fut ambassadeur, puis gouverneur de Venise (1756-1810). — L. a. s. au général VIAL, ambassadeur en Suisse, Turin, 9 mars 1807, 2 p. in-4. 200 fr.

Il lui donne des instructions relatives au 1er Régiment suisse au service de l'Empereur qui doit compter au grand complet 4.400 hommes environ et qui n'est composé actuellement que de 3.400 hommes, dont 600 encore doivent rentrer dans leurs foyers avec des congés. Il le prie de mettre en action tous les moyens possibles, pour assurer le recrutement de ce régiment. **Rare.**

1614. **MERIMEE** (Prosper), célèbre romancier, né à Paris (1803-1870). — L. a. s. à son « cher maître », dimanche, 25 juin, 1 p. in-8. 60 fr.

Il lui fait part de ses regrets de n'avoir pu ni le rencontrer ni avoir de ses nouvelles. « Il y a près de deux mois que je ne vous ai vu. J'ai fait le voyage de la rue de Bourgogne maintes et maintes fois... Je vous ai demandé par écrit quand vous étiez chez vous... hélas! le tout en vain. Si vous êtes de ce monde, donnez-moi de grâce de vos nouvelles... »

1615. **MICHEL** (Louise), célèbre révolutionnaire. — 1° Lettre aut. sig., 1891, 3 p. in-8.

Elle informe des amis de l'ouverture d'une école à Londres dans un local prêté par les Allemands. « Tous les gens du gouvernement sont stupides. »

2° **Les veilleurs de nuit ; Lendemain ; La nuit du toccin** (sic), trois pièces de vers aut., 5 p. in-4, d'inspiration patriotique.

Le dossier : 50 fr.

On a joint une caricature représentant un agent de police assommant la vierge rouge.

1616. **MICHELET** (Jules), le grand écrivain, né à Paris, m. à Hyères (1798-1874). — L. a. s. à KURZ, professeur en Suisse, (14 juillet 1840), 3 p. in-8. 75 fr.

Belle lettre. Il lui fait part de la raison pour laquelle il n'a pas répondu à ses lettres depuis un an. « Vous savez, peut-être, l'événement qui a bouleversé ma maison en 1839. J'ai perdu ma femme... j'ai pris le travail comme consolation et j'ai écrit, imprimé, publié immédiatement le 4e volume de mon histoire. Voilà, monsieur, la vie violente que j'ai mené depuis un an... » Il le remercie de vouloir mettre son nom en-tête du grand volume qu'il publie, mais il le lui déconseille « Mettez-y, je vous prie, un nom plus heureux et qui puisse porter bonheur à l'ouvrage... »

1617. **MILLAIS** (John-Ewerett), célèbre peintre d'histoire et de portraits anglais. — Lettre aut. sig.; 7 décembre 1890, 1 p. in-8. 20 fr.

Il annonce l'envoi d'un petit dessin.

1618. **MOCKEL** (Albert), célèbre écrivain belge. — L. a. s. Paris, 31 janvier 1902, 3 p. 1/2 in-8°. 60 fr.

Très intéressante lettre toute consacrée aux écrivains de langue française, nés en Belgique. Il fait d'abord remarquer que ce qu'on nomme **lettres flamandes** se rattachent en réalité aux lettres néerlandaises, « votre enquête rattachera sans doute à la Hollande les écrivains flamingants ». Il transcrit ensuite la liste des principaux écrivains belges, avec leurs adresses, des appréciations littéraires sur la plupart d'entre eux.

1619. **MONSELET** (Charles), spirituel littérateur, né à Nantes en 1825, m. en 1888. — L. a. s. à l'administrateur de la Porte St-Martin, 29 juillet 1847, 1 p. in-8. 25 fr.

Curieuse lettre de sa jeunesse, où sur un ton désinvolte il réclame un billet pour assister à la représentation d'une pièce « Il me serait agréable d'en causer dans ma revue de l'**Artiste** avant le départ de Frédérick (il s'agit de Fr. Lemaître). « Veuillez excuser, monsieur et confrère en plume une indiscrétion d'autant plus justifiée que je vous connais moins. Mais M. Houssaye... m'a conseillé cette fois d'être importun pour mon propre compte. Je n'y ai point manqué... »

1620. **MONTALEMBERT** (Charles, Comte de), le célèbre publiciste et homme politique catholique, membre de l'Académie française (1810-1870). — L. a. s. à l'abbé THOMAS, missionnaire apostolique à Versailles, Vichy, 12 juillet 1857, 2 p. 1/2 in-8. 150 fr.

Belle lettre. Il le remercie de sa fidélité et se plaint de la conduite du clergé à son égard; il accuse celui-ci de l'avoir abandonné dès qu'il n'a plus été du côté de la force et du succès. « S'il m'avait préféré M. Veuillot ou M. Granier de Cassagnac, je n'aurais eu rien à dire, puisque ce sont ses oracles actuels, mais me rejeter pour choisir un viveur éreinté du pavé de Paris... uniquement parce qu'il appartient à la domesticité impériale, cela ne montre que trop à quel point les misérables théories de l'**Univers** ont déteint sur ce clergé à qui nous avions inspiré une autre façon de comprendre ses devoirs publics et l'intérêt de sa gloire... »

1621. **MONTOLIEU** (Isabelle, baronne de), romancière Suisse ; elle traduisit le chef-d'œuvre de WISS, le Robinson suisse. — Lettre aut. sig., Bussigny, près de Lausanne, 4 p. in-4. 30 fr.

Lettre relative à une réédition de **Caroline**; elle espère pouvoir la dédier à une personne qui, par son nom, donnera du relief à son ouvrage. Elle voudrait que son roman fut illustré d'après les gravures anglaises qui décorent son salon. Elle fait l'éloge de ses œuvres et espère que son éditeur augmentera ses droits d'auteur.

1622. **MORARD DE GALLES** (Justin-Bonaventure), célèbre marin, né à Goncelin (Isère). — L. s. au contre-amiral VENCE, Brest, 25 prairial an VI, 1 p. 1/2 in-f°. 40 fr.

Très intéressante lettre; il l'informe que depuis quelque temps une escadre anglaise croise constamment devant l'île d'Ouessant et que quelques vaisseaux s'approchent à la portée du canon des batteries « tandis que les petits ports tant de la Manche que du Golfe de Gascogne sont étroitement bloqués... de manière que rien ne peut nous arriver par mer... »

1623. **MOUGEOT** (Docteur), savant botaniste. — L. a. s. à DELASTRE, naturaliste, Bruyères (Vosges) 6 avril 1828, 3 p. 1/2 in-4. 35 fr.

Lettre intéressante. Il l'informe qu'il va transmettre à Rouen, la collection de cryptogrammes qu'il lui a envoyée, et lui donne des nouvelles relatives à la publication de sa centurie annuelle. « Mon hyver s'est passé sur les chemins. Je n'ai pas été 2 jours de suite chez moi et mes malades ne m'ont pas accordé le plus court relâche (sic) aussi la distribution de notre 9e centurie en a-t-elle été singulièrement retardée, etc... »

1624. **MOUNET-SULLY**, le célèbre tragédien. — 2 p. in-16. 30 fr.

Si l'on désire sa participation à une représentation à bénéfice, il demande de figurer sur le programme avec les **Triolets à Nini**, poésie inédite.

1625. **MUSSET** (Alfred de) le grand poète, né à Paris (1810-1857). — L. a. s. (Alfred) à sa sœur, 1 p. in-8. 1.000 fr.

Jolie lettre écrite pour donner de ses nouvelles après un séjour de « trois cent quarante deux heures » à l'hôtel des haricots » (la maison d'arrêt de la Garde Nationale).

(Voir reproduction.)

On y a joint un court billet d'envoi de sa sœur signé : Lardin de Musset.

1626. **NAQUET** (Alfred), savant et homme politique, fit voter la loi sur le divorce (1834-1916). — L. a. s. à un ami, Albisbrunn, 24 août 1884, 3 p. in-8. 25 fr.

Il consent à écrire à Waldeck en faveur d'un ami commun, mais il fait remarquer à son correspondant que c'est une faute « Waldeck est au suprême degré l'homme de la candidature officielle qui ne pardonne pas un vote hostile et n'accorde rien aux opposants. Après notre attitude au Congrès notre recommandation auprès de lui ne peut que nuire... »

Ma chère sœur,

Je te remercie de ta gentille lettre. Je suis bien en retard envers vous, mais vous connaissez mon atroce paresse. D'un autre côté, j'ai été à la campagne quelques jours. Dis à ma mère que je me porte bien. L'hotel des haricots ne m'a fait aucun mal. j'y ai passé très tranquillement trois cent quarante deux heures. Je t'envoie une lettre. Je vous embrasse et vous aime tous.

alfred

J'ôte l'enveloppe de ta lettre mais je ne la lis pas, aie la bonté de le croire.

MUSSET (Voir n° 1625)

1627. **NECKER** (Suzanne Curchod, Madame), l'épouse du ministre de Louis XVI. — Lettre signée à M. Régnier, Paris, 25 septembre 1788, 1/2 p. in-4. **Rare.** 35 fr.

Elle lui donnera rendez-vous pour l'objet intéressant qu'il lui a soumis pour le jour où elle n'ira pas à Versailles.

1628. **NIELLY** (Joseph-Marie, baron), célèbre marin, eut un commandement dans l'expédition d'Irlande en 1799, né à Brest. — L. s. au citoyen Forestier, chef au Ministère de la Marine et des Colonies, Dunkerque, 21 vendémiaire, an XI, 2 p. in-4 (tête et vignette imprimées). 40 fr.

Il réclame le commandement du vaisseau **Le Brutus** pour son cousin Viguot: sa « franchise bretonne » ne lui permet

pas de cacher la peine qu'il a ressentie en voyant qu'on faisait passer le citoyen Lhermite avant son cousin. « Il est question de savoir si quelque chose a pu lui faire perdre la confiance du ministre... Pour Dieu, point d'injustices, car je les hais à la mort... »

1629. **NOAILLES** (le Duc Paul de), littérateur, historien et diplomate, membre de l'Académie Française où il remplaça Châteaubriand, né à Paris (1802-1885). — L. a. s. au Chef de Gare de la Cie P.L.M., 22 septembre 1862, 1 p. 1/2 in-8. 15 fr.

Il lui demande divers renseignements d'horaire et le prie de lui retenir un coupé pour le départ du lendemain à destination de La Celle-Brune.

1629 bis. **NOAILLES** (Paul, duc de), écrivain et diplomate, biographe de Mme de Maintenon, succéda à Chateaubriand à l'Académie Française, né à Paris (1802-1885). — L. a. s. à son frère, Paris, 16 juin 1828, 5 p. 1/2, petit in-4. 75 fr.

Il lui donne de longues et minutieuses précisions sur l'achat d'un terrain de 347 toises, au prix de 152 fr. 43 la toise dans le quartier de Belle-Chasse. Comme son frère semble devoir être retenu longtemps en Espagne, il lui demande sa procuration pour la vente d'une propriété indivise où il loge actuellement et qui doit être vendue au printemps, afin que le duc de Noailles et sa famille ne se trouve pas « sans logement même pour déposer nos meubles, au commencement de l'hiver ».

1630. **NODIER** (Charles), littérateur et bibliophile célèbre, auteur de **Trilby, le Chien de Brisquet**, etc... (1780-1844). — L. a. s., Paris, 16 juillet 1834, 1 p. in-4. 75 fr.

Lettre intéressante au sujet du règlement de ses comptes avec le **Musée des familles**. Il reproche à son correspondant d'avoir dit à une autre personne, qu'il avait reçu d'assez fortes avances au **Musée des familles**. « Ce que vous avez oublié, c'est que ces avances ont été plus ou moins remboursées par cinq articles et ont dû en diminuer légèrement l'importance et qu'au taux le plus médiocre des journaux où je puis travailler, elles commenceraient à balancer assez nettement **la matière livrée**. Il m'est avis que ce règlement m'est devenu plus nécessaire, depuis que vous avez bien voulu me prouver que **quatre cents francs**, couverts de cinq articles, restaient **d'assez fortes avances**, etc... »

1631. **OSTROWSKI** (Christian), littérateur, auteur dramatique et poète polonais (1811-1882). — L. a. s. à DARTHENAY, 1 p. in-8 (en français). 75 fr.

Intéressante lettre au sujet de son œuvre dramatique **Jean Sobieski** que son correspondant lui a offert de présenter à Charles Desnoyers. Il le prie de le faire le plus tôt possible «... peut-être mon drame semi-militaire pourrait-il prendre la place de « **la Bourgeoise** ». C'est, j'en suis certain, une fortune pour le théâtre, pour moi ce serait tout l'avenir... »

1632. **PAELINCK** (Joseph), peintre hollandais, élève de Louis David. — Pièce aut. sig. ; Gand, 5 septembre 1823, 1 p. in-4. 25 fr.

Il atteste que le sculpteur Inghels lui a servi de maître jusqu'à son départ pour Paris. On a joint deux beaux portraits.

1633. **PARIS** (Edmond), vice-amiral, qui fit un voyage de circumnavigation avec Dumont d'Urville, membre de l'Académie des Sciences, né à Brest (1806-1893). — L. a. s. Toulon, 22 nov. 1850, 4 p. in-8. 40 fr.

Il le prie de faire parvenir au Prince de Joinville, exilé à Claremont, un exemplaire de son « **Catéchisme du mécanicien à vapeur** ». Il invite ensuite son correspondant à venir le voir à Alger et lui vante les agréments du voyage par « les chemins de fer, la Saône et le Rhône » et du séjour à Alger où l'aspect des Bédouins et des diverses races ne manquerait pas de l'intéresser.

1634. **PARMENTIER** (Joseph-Charles-Théodore), général écrivain et savant français né à Barr en Alsace (1821-1910). — L. a. s. à une dame, 2 février 1894, 5 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Cette longue et très intéressante lettre est tout entière relative à des questions musicales au sujet desquelles il donne de savantes et curieuses précisions en particulier sur l'origine et le thème du **Carnaval** de Schumann « ... C'est sous cette impression que Schumann écrivit en 1834 et 1835 le **Carnaval** » Scènes mignonnes sur 4 notes ». Ces 4 notes servant seulement de thème sont celles qui reproduisent le nom de la patrie de Mlle de Fricken et dont on trouve la préoccupation dans tous les morceaux du **Carnaval** à l'exception de 3 ou 4, a dit Schumann lui-même, etc... »

1635. **PARMENTIER** (Antoine, Augustin), agronome célèbre pour avoir intensifié considérablement en France, la culture de la pomme de terre (1737-1813). — L. a. s. à M. NOËL, notaire, 10 juin 1809, 2 p. in-4. 30 fr.

Au sujet d'une somme qu'on lui doit et dont le débiteur refuse de payer les intérêts. Il a patienté jusqu'à ce jour par égard pour son correspondant « mes familles ne me permettent plus d'attendre après le remboursement de mes fonds, il n'y a plus guère que trois semaines pour vendre avantageusement et passé cette époque, je serai forcé de prendre un parti... »

1636. **PARCEVAL-DESCHENES** (Alexandre, Ferdinand), amiral, qui assista à la bataille de Trafalgar. — L. a. s. au contre-amiral Baudin, commandant les forces navales dans le Golfe du Mexique ; Ile verte, 29 nov. 1838, 3 p. in-f°. 40 fr.

Il l'informe de la belle conduite de tout l'équipage de l'**Iphigénie,** pendant le combat du 27, devant le fort Saint-Jean d'Uloa et lui nomme plusieurs officiers et sous-officiers qui se sont particulièrement signalés.

1637. **PASSY** (Hippolyte-Philibert) économiste et homme politique, ministre en 1848-1849, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (1793-1880). — L. a. s. à Dutrone, Paris, 18 janvier 1836, 3 p. in-4. 35 fr.

Intéressante lettre dans laquelle il exprime ses pensées sur diverses institutions destinées à combattre l'ivrognerie : créations d'asiles, des sociétés de tempérance, etc... L'ivrognerie est un des vices qui jettent le plus de misères et de souffrances dans la vie du pauvre.. assujettis à des travaux pénibles et monotones, partout les hommes sont disposés à chercher dans la satisfaction des appétits sensuels une sorte de dédommagement des peines physiques qu'ils endurent... »

1638. **PÉAN** (Jules), célèbre chirurgien, né à Marboué (E.-et-L.) (1830-1898). — L. a. s. à un confrère, Paris, 29 octobre 1884, 2 p. in-8. 40 fr.

Après avoir examiné la cliente de son confrère, il transmet à celui-ci son avis sur le traitement nécessaire à la malade.

1639. **PELLICO** (Silvio), le célèbre littérateur italien, auteur du fameux livre **Mes prisons** (1789-1854). — Mss. a. s. 2 p. in-16 (en italien). 100 fr.

Jolie prière composée par Silvio Pellico pour être envoyée à une amie, vers 1845. En voici le début : « Vierge! Mère de Jésus! ton fils est Dieu : il peut repousser les prières des autres créatures, mais il ne peut pas repousser les tiennes. Les richesses de bonté de la femme sont toutes dans ton cœur: nos douleurs, nos périls, nos repentirs t'émeuvent, etc... » (Cette prière est enclose dans une lettre signée « Nathalie », où il est question de Silvio Pellico).

1640. **PIGAULT-LEBRUN**, littérateur, romancier, auteur d'œuvres licencieuses condamnées sous la Restauration et mises à l'Index par la Cour de Rome, grand-père d'Emile Augier, né à Calais (1753-1835). — L. a. s. à Bergeret, avocat, Valence, 14 juillet 1825, 1/2 p. in-4. 30 fr.

Relative au succès d'une œuvre de Pigault Lebrun à laquelle son correspondant a collaboré « les applaudissements qu'elle vient de recevoir vous appartiennent. Je désire que les suffrages du public continuent à vous dédommager de vos travaux... »

1640 bis. **PIGAULT-LEBRUN**, littérateur, auteur de romans licencieux, écrits dans un style alerte, né à Calais (1753-1835). — L. a. s. au Chevalier de **Rougemont,** directeur des douanes, Paris, 4 janvier 1829, 1 p. in-4. 35 fr.

Relative à sa pension de retraite qu'il a fait liquider en 1824 ; il a retrouvé de nouveaux titres égarés alors, et demande s'il sera possible de les ajouter à ceux qu'il a fait valoir à cette époque. « Je vous prie de vouloir bien prononcer dans le cas où la chose vous paraîtrait juste et exécutable... »

1641. **PLANCHE** (Gustave), critique littéraire, né à Paris (1808-1857). — L. a. s. à Madame Tastu, femme de lettres et poète (1798-1885), 10 janvier 1831, 1 p. in-4. 30 fr.

Très intéressante lettre, il lui rappelle qu'elle lui a promis un exemplaire de son Histoire de France, et « si vous réimprimez vos poésies prochainement, comme je l'espère, je ne me dispenserai pas non plus de vous importuner. Avez-vous lu dans le **Figaro** la galerie des hommes nouveaux de Latouche. J'ai déjà caricaturé Miguet, Salvandy, Barthélémy et Méry... »

1642. **PORTO-RICHE** (Georges de), le célèbre auteur dramatique contemporain. — L. a. s. à un ami, 3 p. in-8. 25 fr.

Au sujet de sa comédie en 1 acte que l'Odéon va mettre en répétition (il s'agit ici des **Deux fautes**). Il avait parlé à son correspondant de lui offrir un rôle, mais le directeur actuel de celui-ci fait des difficultés pour céder l'artiste. Aussi lui demande-t-il de passer le voir pour en causer.

1643. **POTHUAU** (Alexis), vice-amiral, un des défenseurs de Paris, pendant le siège de 1870, député, ministre de la marine. — L. a. s. à un collègue, 14 juillet (1876), 4 p. in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre relative à la situation politique de l'époque. Il souhaite que certains orateurs se manifestent à la **Chambre des Députés**, parmi les gauches « on ne peut cependant pas laisser maintenant la tribune en possession des jeunes tribuns bonapartistes... « Il souhaite aussi que l'on agisse avec beaucoup de tact vis-à-vis du Clergé, car « on doit bien prendre garde de paraître s'attaquer aux sentiments religieux des populations... »

1644. **PROUDHON** (Pierre-Joseph), célèbre socialiste, auteur de théories sur la propriété (1809-1865). — L. a. s. à un ami, 3 mai 1862, 1 p. in-8 (une partie enlevée). 50 fr.

Il le morigène, par plaisanterie, d'avoir dit devant une femme, qu'il avait besoin d'une domestique « On n'a pas

eu de repos qu'on ne vous en ait déterré une. Ma femme ne s'y est pas mise toute seule; la voisine s'en est mêlée et il faut croire qu'on a votre affaire..

1645. **PROUDHON** (Pierre-Joseph), célèbre socialiste, auteur de diverses théories sur la propriété (1809-1865). — Note autographe (juillet 1860), 1 p. in-8. 50 fr.

Long et très intéressant p.-s. séparé de lettre à laquelle il était joint. Proudhon parle d'un de ses livres dont les éditeurs Garnier frères ne peuvent, avec la meilleure volonté du monde, se charger « Ils me marquent en même temps qu'ils ne croient pas que je trouve à Paris, un imprimeur et ils insistent pour que je publie à Bruxelles... Comme d'après la loi de 1810, le Gouvernement peut refuser l'introduction de tout livre imprimé à l'étranger... je crains que la permission ne me soit refusée, etc... »

Mme RECAMIER (Voir n° 1548)

1646. **QUATREFAGES DE BREAU** (Armand de), savant naturaliste, chimiste et anatomiste, membre de l'Institut (1852) né à Berthézène en 1810, m. en 1892. — L. a. s. à Eugène ARNOULD (1843), 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il trouve dans le journal de son correspondant la reproduction d'une note présentée à l'Académie de Bruxelles, et qui renferme la critique des deux mémoires qu'il a publiés dans les **Annales**. Il a répondu à cette note dans le Bulletin de l'Académie de Bruxelles, il ne doute pas que son correspondant ait l'intention de publier cette réponse « afin que les lecteurs qui auront pris connaissance de l'attaque aient également la riposte sous les yeux. » Mais il demande qu'elle soit publiée dans le prochain numéro et non suivant l'ordre des séances de l'Académie.

1647. **RACHEL** (Elisa **Félix**, dite Mlle), la célèbre tragédienne, née à Münf (Suisse) (1820-1858). — L. a. s. Meulan, 9 mars 1856, 1 p. 1/2 in-8. 150 fr.

Elle remercie son correspondant des paroles si obligeantes pour elle qu'il a dites à sa mère et de l'intérêt qu'il veut bien prendre à sa santé « ... il m'est encore défendu de parler, mais non pas d'écrire... dès que mon médecin se fera moins sévère je vous écrirai bien vite pour avoir l'honneur de recevoir votre visite... »

1648. **RÉCAMIER** (Jeanne, Françoise, Juliette **Bernard**, Madame), femme célèbre par sa beauté, son esprit, son salon de l'Abbaye-au-Bois, son amitié avec Mme de Stael, Chateaubriand, etc... (1777-1849). — L. a. s. (initiales) (à GÉRANDO, le philosophe), 30 décembre (1824) 1 p. 1/2 in-12. 600 fr.

(Voir reproduction).

Jolie lettre où elle exprime à son

correspondant combien elle a été touchée « jusqu'au fond de l'âme par sa lettre » « il est impossible d'exprimer avec plus de délicatesse des sentiments plus nobles et plus touchants ». Il lui en a coûté de lui parler d'une certaine affaire, « mais il m'est doux que vous trouviez dans la manière de la terminer un hommage de plus à la mémoire de notre céleste amie ». (Mme de Staël, morte en 1817).

1649. **RECLUS** (Elisée), savant géographe, né à Sainte-Foy-la-Grande, auteur de la **Géographie Universelle** (1830-1905). — Mss. a. s. 3 p. in-8. 50 fr.

Intéressant rapport relatif à un voyage qu'il fit en 1855 dans la Sierra Nevada des Etats-Unis de Colombie, où, s'étant arrêté dans un village d'Indiens, on lui montra le premier arbuste de **hayo (erythroxyle coca)** qu'il ait vu dans la Nouvelle Grenade. Il explique comment les indigènes cultivent ces plantes et de quelle façon ils en utilisent les feuilles .

1650. **REDOUTE** (Pierre-Joseph), peintre français, né en Belgique, dit le **Raphaël des fleurs,** (1759-1840). — L. a. s. à J. BUGET, 14 février 1834, 2 p. in-8. 75 fr.

Il le prie de venir voir son tableau chez lui où il va le tenir exposé 3 jours avant de l'envoyer au Salon « Vous me feriez un très vif plaisir, je resterai chez moi et je serai bien heureux de faire votre connaissance... »

1651. **REJANE** (Gabrielle **Réju,** dite), la célèbre comédienne, née à Paris (1856-1920). — L. a. s. 2 p. in-12. 30 fr.

Elle remercie son correspondant de l'empressement qu'il met à s'occuper de son petit neveu. Elle le prie aussi de présenter tous ses remerciements « à M. le Baron de Rothschild pour sa gracieuseté » et lui envoie une loge pour le lendemain.

1652. **REMUSAT** (Abel), célèbre sinologue né à Paris (1788-1832). — L. a. s. à WINDISCHMAN, Professeur de Philosophie à l'Université Rhénane, Paris, 14 janvier 1828, 3 p. in-4. 40 fr.

Très intéressante lettre. Il le remercie et le félicite de son bel ouvrage « Je supposais que votre intention avait été seulement de donner le tableau des opinions philosophiques des Orientaux et je vois que vous embrassez tout ce qui tient à l'esprit, au génie, aux dispositions sociales, intellectuelles, littéraires... Je regrette de ne m'être livré que d'une manière trop peu suivie aux études philosophiques, car l'analyse des divers systèmes qui ont tour à tour prédominé à la Chine, me semble laisser beaucoup à désirer encore dans les écrits des Missionnaires les plus savants et des plus habiles voyageurs.. « Il désirerait que quelqu'un des disciples de son correspondant consentît à venir apprendre avec lui le peu de chinois qu'il faut pour entendre vingt auteurs. »

1653. **RENAN** (Ernest), l'illustre écrivain. — Lettre aut. sig. ; Bellevue, 14 octobre 1884, 1 p. in-8. 50 fr.

Belle lettre relative à la reproduction des carnets de M. Huber.

1654. **RENAN** (Ernest), le célèbre écrivain et philosophe, membre de l'Académie française (1823-1892). — L. a. s., 11 août 1857, 2 p. in-8. 250 fr.

Belle et intéressante lettre. Il félicite son correspondant de son ouvrage : **Numismatique ibérienne** : votre philologie est sûre, votre critique excellente... J'ai remis à Berthelot et à M. Michelet les exemplaires qui leur étaient destinés; le dernier est absent de Paris, Berthelot continue ses travaux et marche à grands pas vers une des premières places... parmi nos chimistes . »

1655. **RIGAULT DE GENOUILLY** (Charles), amiral, ministre de la marine dans les cabinets Ollivier et Cousin, né à Rochefort (1827-1873). — L. s. au Général commandant la Place de Paris, 17 juin 1867, 1 p. in-4, (on y a joint une coupure de presse relative à sa mort). 30 fr.

« Il demande des renseignements sur la conduite et les relations de M. Lullier qui a été mis en non-activité par retrait d'emploi, par décision impériale... » (Il s'agit du futur commandant général de la garde nationale au 18 mars 1871.)

1656. **RIGAULT DE GENOUILLY** (Charles), amiral, ministre de la marine dans le cabinet Ollivier, né à Rochefort, (1807-1873). — L. a. s. à un amiral, au Pirée, à bord du « Vauban », 17 mai 1850, 8 p. in-8. 60 fr.

Très intéressante lettre dans laquelle il consacre plusieurs pages à la situation politique de la Grèce, où son navire est stationnaire et aux agissements de l'Angleterre vis-à-vis de ce petit pays. Il flétrit la conduite de Lord Palmerston et du Foreing-Office. « L'Angleterre s'est accomodée pour le présent avec la Grèce, avec l'arrière-pensée de recommencer quelque autre querelle au premier jour. Vous savez que le Foreing-Office a toujours ses cartons bien approvisionnés en sujets de disputes avec les faibles... La Russie, n'est pour la Grèce qu'une alliée douteuse, etc... »

1657. **RIGNY** (Henri-Gauthier, Comte de), vice-amiral, né à Toul, en 1782, m. à Paris, 7 nov. 1835. — L. a. s. au général, commandant la Marine, Milo, 9 juillet 1826, 4 p. in-f°. 50 fr.

Très intéressante lettre écrite au cours de la Guerre de l'Indépendance

grecque et relative à divers incidents de cette campagne. « J'expédie **La Torche** à Toulon, avec l'ordre de toucher à Tunis, j'ai renvoyé par cette goëlette, deux ouvriers et j'en ai encore deux à bord de la **Sirène,** très malades, qui avaient été engagés au service des Grecs, par le Comité philhellénique. J'ai trouvé ces malheureux mourant de faim, à la lettre, etc... »

1658. **RISTORI** (Adélaïde), marquise del Grillo, la célèbre artiste italienne. — Lettre aut. sig. ; Rome, 26 janvier 1872, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Belle lettre ornée de son chiffre en relief d'or.

1659. **RIVIERE** (Henri), célèbre marin et écrivain, un des conquérants du Tonkin, tué en défendant Hanoï (1827-1883). — L. a. s., 23 septembre 1874, 1 p. 1/2, in-8. 40 fr.

Belle lettre au sujet d'un article qui l'a beaucoup touché. Il en remercie l'auteur et trace ainsi son propre portrait psychologique « ...J'ai un peu de l'Hindou, me dit quelquefois Dumas. Je ne me décourage jamais, mais, tristement, je me résigne, ce qui est peut-être pire. Heureusement que je reviens peu à peu au travail, à l'espérance, à la lutte... »

1660. **RODENBACH** (Georges), célèbre poète belge, né à Tournai (1855-1898). — L. a. s., 1 p. 1/4 in-8. 60 fr.

Il lui soumet deux titres à choisir pour la conférence dont il lui a déjà proposé le sujet. « Nous pourrions l'annoncer ainsi : **Les Comédiens de Salons** ou bien **Les Acteurs de Société,** comme dit le Prince de Ligne dans ses lettres à Eulalie... »

1661. **ROSTAING** (Just, Germain, marquis de), général, député du Forez aux Etats-Généraux de 1789, né dans le département de la Loire. — Lettre aut. sig. à M. le Comte, 9 juillet 1789, 2 p. in-f°. 25 fr.

Longue et importante lettre dans laquelle il expose tous les perfectionnements qu'il se propose d'apporter au service de l'artillerie.

1662. **ROUSSIN** (Albin), amiral, ministre de la Marine, né à Dijon (1781-1854). — L. a. s. (à J. JANIN, le fameux critique), 6 juin 1838, 2 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Alors, ambassadeur à Constantinople, il lui écrit pour le féliciter de son feuilleton du journal des **Débats** du 7 mai qui l'a fort diverti ainsi que ses convives « ...et votre **grain de sel** que Mlle Esler a été **sur le point** de demander est assurément la meilleure plaisanterie qui ait été imprimée depuis longtemps... »

1663. **ROUX** (l'abbé Joseph), littérateur contemporain connu surtout par des publications en patois limousin. —

a) L. a. s. (à Joséphin SOULARY, le célèbre poète), St-Hilaire, 21 avril 1885, 2 p. in-8. 40 fr.

Belle lettre pleine d'admiration, de subtile et fervente compréhension « Merci pour votre livre et pour votre hommage si plein de cœur, votre livre si plein de génie... Vous avez dû profondément souffrir car beaucoup de vos sarcasmes ne sont que des larmes refoulées.. Dieu, comme un artiste qu'Il est se sert de tout pour nous parfaire : oublions, pardonnons... Notre cordial Paul Mariéton m'assure que vous daignez me lire quelquefois, etc... »

b) **Frai Ségui,** 1429, pièce de vers a. s. (en patois limousin avec la traduction française), 4 p. in-f°.

Curieux poème relatif à la comparution de Jeanne d'Arc devant le Conseil du Roi, à Poitiers, et aux questions que lui posa Frère Seguin.

1664. **SABATIER DE CASTRES** (Antoine, abbé), critique et compilateur, né à Castres (1742-1817). — L. a. s. (au Comte de VERGENNES, ministre des Affaires étrangères sous Louis XVI), Versailles, 8 août 1783, 3 p. in-4. 60 fr.

Curieuse lettre. Il fait appel à son équité pour se défendre des calomnies dont il est victime. On prétend que lorsqu'il était précepteur des enfants de M. de Vergennes, il a voulu débaucher une femme de chambre, qu'il s'est montré d'une manière cynique à un laquais et que son corespondant l'ayant chassé pour ce double crime, a refusé dès lors de le recevoir. Ces calomnies sont l'œuvre d'un prêtre et d'un secrétaire du comte de Vergennes, tous deux jaloux de l'abbé Sabatier, qu'elles ont privé de la bienveillance de l'évêque d'Autun et d'une pension que l'archevêque de Paris avait sollicitée pour lui. Il prie le comte de Vergennes de détruire par un mot les mauvais effets de ces mensonges.

1665. **SACHER MASOCH** (Léopold de), romancier autrichien, né à Lemberg (1835-1895). — L. a. s. à ALEXANDRE DUMAS fils, le célèbre écrivain, 23 janvier 1885, 1 p. in-8 (en français). 50 fr.

Jolie lettre de félicitations au sujet du succès remporté par « **Denise** » la pièce de Dumas fils « Chacune de vos œuvres est un pas en avant dans la route de l'humanité. Mes meilleures félicitations au grand poète. »

1666. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), célèbre critique, né à Boulogne-sur-Mer (1804-1869). — L. a. s. à PEYRAT, 1 p. 1/2 in-8 (avec enveloppe). 60 fr.

Jolie lettre. « J'ai lu avec un vrai plaisir vos vers naturels et qui sentent un parfum de la campagne dont je suis trop sevré. Vous avez gardé votre jeune muse et vous avez bien fait... »

1667. **SAINTE-BEUVE** (Ch. Augustin de), le grand critique (1804-1869), lettre adressée à... par Eug. Villemin, 23 mars 1866, 3 p. in-4. 25 fr.

Belle étude critique relative à **La divine Odyssée** de Fécauval, dont il fait pour l'éminent critique l'analyse et le commetaire, afin de lui faciliter le travail si celui-ci veut bien s'occuper de cette œuvre et donner à l'auteur, un encouragement qu'il mérite « ...Sautez tout de suite à la page 155, chant onzième. Jusque-là, c'est pénible, confus, crépusculaire. Des avalanches de très beaux vers s'entassent et se heurtent un peu à l'aventure, etc... »

1668. **SAINTE-CROIX** (Guillaume, Emmanuel, Joseph, baron de), érudit, membre de l'Institut, né à Mormoiron (Vaucluse), (1746-1809). — L. a. s. à Debure, libraire, Mormoiron, 21 octobre 1778, 2 p. in-4. 30 fr.

Il lui donne de longues et minutieuses instructions au sujet de l'envoi des exemplaires de son œuvre **Ezour-Vedam.** On remarque parmi les destinataires qu'il nomme : Dacier, d'Alembert, de Bréquigny, Dupuy, Foncemagne, la Bibliothèque de l'Académie, la Bibliothèque du Roi, etc...

1669. **SAINT-SAENS** (Camille), le célèbre compositeur dramatique (1835-1921). — L. a. s. (initiales) à un ami, (**Aguétant**), 14 mai 1919, 2 p. in-4. 40 fr.

Jolie lettre. Il le remercie de l'envoi de son œuvre « **La Ronde du Veilleur** ». Il avoue qu'il s'y trouve des choses dépassant son faible entendement « Mais que de délicieuses trouvailles, comme cette petite tache sur le bonheur qui fait tache d'huile. » Puis une constatation, non dépourvue de fine ironie « Vous n'êtes pas tendre pour les femmes : je suppose que Mme Aguétant est exceptée... » Il lui donne ensuite des nouvelles de sa santé : il est encore cloitré à la chambre, et il est navré de penser que quand il pourra sortir les marronniers seront défleuris. Je n'aurai pas vu cette féerie qui est d'ordinaire une de mes joies. »

1670. **SAINT-SAENS** (Camille), le célèbre compositeur (1835-1921). — L. a. s. à un ami littérateur, Paris, 26 août 1919, 1 p. 1/2 in-4. 60 fr.

Lettre amusante et spirituelle. Le dimanche précédent, il s'est donné des vacances : il est allé au Jardin des Plantes « j'y ai vu l'horrible hippopotame et j'ai pensé aux vers de Gauthier :

Je suis comme l'hippopotame.
De ma conviction couvert,
Forte armure que rien n'entame
Je vais sans peur dans le désert.

C'est très joli comme rime. Mais l'hippopotame vit dans l'eau et non dans le désert, et ce n'est pas sa peau, c'est celle du rhinocéros que rien n'entame. Les poètes se trompent quelquefois. Il est vrai que les savants se trompent aussi... « Errare humanum est... »

1671. **SAISSET** (Jean-Marie-Théodore), amiral, qui prit une grande part à la défense de Paris, en 1870. — L. a. s. à Blanche, Secrétaire général au Ministère des Colonies, Papute, 13 mars 1859, 3 p. 1/2 in-4. 40 fr.

Lettre curieuse écrite alors qu'il était gouverneur des Etablissements français en Océanie, pour expliquer la mesure sévère qu'il a prise vis-à-vis de l'officier du Commissariat... (Tous les noms propres ont été surchargés ou biffés). Il relate de nombreux scandales survenus à Tahiti « La Direction des Colonies doit être suffisamment édifiée sur la vénalité des témoins, la non-indépendance des fesant-fonctions de magistrats qui, besogneurs ou liés d'intérêt aux parties, sont facilement détournés de leurs devoirs ou influencés, etc.. »

1672. **SAND** (Aurore **Dupin**, baronne Dudevant, dite George), l'illustre écrivain, née à Paris en 1804, m. au château de Nohant en 1876. — L. a. s. Nohant, 17 juin 1849, 1 p. in-8. 75 fr.

Elle remercie son correspondant pour les soins qu'il a prodigués à son fils assez sérieusement malade « Je vous en suis vivement reconnaissante, croyez-le bien, car il n'est point de plus grand service à rendre à une mère que de lui conserver son fils et le mien est toute ma vie... »

1673. **SAND** (Aurore **Dupin**, baronne Dudevant dite George), l'illustre écrivain, née à Paris en 1804, m. au château de Nohant (Indre) en 1876. — L. a. s. (Aurore à « son bon Pierret », août 1836, 2 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Relative à un certain titre de rentes sur l'Etat dont elle veut faire bénéficier sa mère « M. Dudevant fit vendre 200 francs de rente pour m'en donner le capital que j'exigeais par suite de notre premier traité. Il prétend qu'il n'y en avait dès lors que 500... je voudrais être fixée à cet égard. S'il y a 500 francs, vous vous chargerez à l'avenir de les toucher pour ma mère, s'il n'y en a que 300, vous les toucherez également pour elle et je lui ferai toucher les 200 francs de surplus.. Moi je vous embrasse de toute mon âme, mon bon vieux ami, et j'espère fumer bientôt la cigarette de l'amitié avec vous. »

1674. **BERNHARDT** (Sarah), l'illustre artiste dramatique, née à Paris (1844-1923). — L. a. s. à Réjane, l'illustre comédienne, 1919, 3 p. in-8 (avec enveloppe). 200 fr.

Belle lettre. Elle a eu une véritable joie de recevoir sa lettre, car elle croyait Réjane fâchée « Il est tant de gens autour de nous qui aiment à brouiller les êtres qui sont le plus faits pour se comprendre... mais tout cela est fini : je reprends mon infinie tendresse pour vous... acceptez-là, ma chère Réjane, comme elle vous est offerte à plein cœur... Je serai bien heureuse de

vous voir, ainsi que Germaine que je revois toujours le jour de la première de **la Tosca** dans son admirable grand chapeau... que c'est loin tout cela... que c'est près! »

1675. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique dramatique et romancier, né à Dourdan (1827-1899). — L. a. s. à un ami, 3 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Lettre intéressante relative à divers sujets. Il informe d'abord son ami qu'il n'a pu encore découvrir l'homme dont celui-ci a besoin, Mais « Barral connait un curé (oui, un curé) qui est un sourcier merveilleux et qui s'en va à travers la France donnant des conseils aux gens dans l'embarras comme vous. Il paraît que Moïse lui a laissé sa verge... » Il raconte ensuite une scène qu'il eut avec son relieur, dont il se plaint amèrement. Enfin, il effleure diverses questions théâtrales « Un bien joli vaudeville de Meilhac au Palais-Royal: le **Réveillon.** Cela est à voir. Le reste est bien misérable... J'apprends tous les jours par les reporters des journaux qu'Augier donne un matin sa grande pièce en cinq actes au Théâtre Français et la lui retire le lendemain. Le reporter espère toujours que la France ne sera pas privée du nouveau chef d'œuvre de l'auteur de l'**Aventurière.** Je l'espère également... »

1676. **SCHOLL** (Aurélien), célèbre publiciste contemporain. — L. a. s. à un « cher et illustre confrère » (GUY DE MAUPASSANT), Paris, 15 juin 1885, 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Lettre intéressante. Il lui certifie que l'**Echo de Paris** a bien publié **les Sœurs Rondoli** et que, de plus, il espère bien ne pas s'en tenir-là. « C'était trop d'oubli. C'est maintenant trop de bonté. Mais l'excès, quoi qu'on dise n'est pas toujours un défaut ». Il ajoute qu'il vient d'écrire à Montrevêche de lui renvoyer le bel article qu'il a fait sur **Bel-Ami**.

1677. **SCHOLL** (Aurélien), le célèbre journaliste. — Mss. a. s., 16 p. in-8 (en feuillets séparés ayant servi à l'impression). 125 fr.

Article intitulé **Chronique parisienne.** Spirituelles considérations sur nombre de sujets variés : les journaux, les chansons, le duel, etc... En voici un extrait : « Il n'y a pas de chronique sans une petite histoire de duel. Le duel est à la Société parisienne ce que le sel est à la cuisine : un condiment indispensable. En sa qualité de directeur de théâtre, Koning ne prête aucune attention aux attaques qui lui sont personnelles. Un directeur aurait trop à faire s'il était obligé de se battre avec tous ceux à qui il a refusé des billets de faveur. Mais il s'agissait d'une femme qui le touche de près, de très près, d'aussi près que possible et il a envoyé des témoins non point à l'auteur de l'article, mais à M. Lalou, son collègue. Directeur contre directeur!... Il n'en est pas moins vrai que, avec ce système d'envoyer des témoins au supérieur hiérarchique de l'offenseur, on arriverait à des confusions absolument comiques. Insulté par un professeur de l'Université, on enverrait des témoins au ministre de l'Instruction publique. Roulé par un matelot de l'Etat sur le quai de Toulon, on demanderait réparation à l'amiral Galiber. etc... »

1678. **SCRIBE** (Eugène), célèbre auteur dramatique, né à Paris (1791-1861). — L. a. s. à un ami, 2 p. in-8. 35 fr.

Très intéressante lettre, fournissant de curieuses précisions sur la fécondité du talent de Scribe « J'étais plein d'une ... ardeur et je croyais que j'allais ce mois-ci, comme autrefois, expédier ma pièce par semaine, mais depuis quatre jours je suis pris par les entrailles... je suis arrivé à ma neuvième pièce au Gymnase et j'ai encore trois mois devant moi pour en faire... chaque ouvrage que je ferais d'ici-là me rapporterait plus de mille francs pour sa seule réception... »

1679. **SCRIBE** (Eugène), le célèbre auteur dramatique (1791-1861). — L. a. s. à un ami, Paris, 7 janvier 1850, 2 p. in-8. 60 fr.

Lettre d'un très grand intérêt littéraire et très spirituellement écrite. En faisant la critique d'un manuscrit qu'on lui a soumis, Scribe laisse transparaître ses propres conceptions dramatiques « ..On peut faire une exposition plus claire et plus adroite, simplifier les moyens et par quelque ruse du métier, quelque ficelle dramatique préparer le dénouement sans que cependant le public puisse le deviner ou le prévoir, il y a remède à tout excepté à une seule chose : au manque d'intérêt : et dans la pièce par malheur on ne s'intéresse ni au héros ni à l'héroïne... »

1680. **SÉGUR** (Paul-Philippe, général, historien de la campagne de Russie, membre de l'Académie française. — Lettre autog. sig. ; 3 juin 1844, 1 p. in-4. 35 fr.

Recomandation pour l'avancement d'un officier. Une mission que lui confie le maréchal Bugeaud lui a valu l'animosité de son colonel.

1681. **SILVESTRE** (Paul-Armand), littérateur, né à Paris, m. à Toulouse (1837-1901). Sonnet aut. sig. dédié à R. MAIZEROY. 25 fr.

Très belle pièce.

1682. **SOREL** (Céline **Seure**, dite Cécile), la célèbre artiste dramatique, Sociétaire de la Comédie Française, née à Paris en 1872. — L. a. s. à un poète, 11 janvier 1915, 3 p. in-8. 40 fr.

Jolie lettre de réponse à la lettre de son correspondant qui écrite en sep-

tembre, vient seulement de lui parvenir. Sa secrétaire « au moment de la panique s'est sauvée avec tout son courrier. « Que devez-vous penser de moi, cher poète, à qui vous inspirez pourtant la plus vive admiration. J'attends au plus vite un abonnement ;je vous en placerai beaucoup d'autres... »

1683. **SOULARY** (Joséphin), poète de grand talent, auteur de sonnets remarquables, né à Lyon (1815-1891). — L. a. s. à PIEDAGNEL, Lyon, 5 janvier 1870, 2 p. 1/2 in-8 (avec enveloppe). 35 fr.

Très jolie lettre. Il exprime d'abord très élégamment ses vœux « vous qui êtes l'homme d'Horace par excellence à qui suffit la médiocrité dorée, pourvu que **Lalagé** la partage et que la muse vous visite vous m'en voudriez de vous souhaiter plus et mieux que les dieux ne vous ont accordé, etc... » Il parle ensuite de son nouveau volume de vers « Lemerre m'écrit qu'il se charge des frais d'impression et qu'il partagera les bénéfices s'il y en a, mais... j'ai assez fait sans aucun résultat matériel pour moi, la fortune de mes éditeurs pour me montrer quelque peu plus intéressé aujourd'hui... »

1684. **SOUMET** (Louis-Antoine-Alexandre), poète lyrique et tragique, membre de l'Académie Française (1786-1845). — L. a. s. 17 mai 1822, 1 page in-4. 20 fr.

Demande d'audience pour remettre une recommandation de Monsieur (Le Comte d'Artois) et une lettre de M. Jules de Resseguier.

1685. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), célèbre poète (1833-1907). — L. a. s. à Mme DENIZAU, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il lui demande d'autoriser un de ses élèves à venir déjeuner avec lui le jeudi suivant. « Le dévouement que vous et M. Denizau apportez à la surveillance de ces jeunes gens marque assez l'intérêt que vous leur portez pour que je puisse espérer avoir de vous quelques renseignements sur les vues de leur famille car j'ai pour eux de l'affection... »

1686. **SULLY-PRUDHOMME** (René-François-Armand). — « **Aux sauveurs de l'Enfance** », sonnet autog. sig., 1 p. in-4. Jolie pièce. 250 fr.

On a joint une carte de visite de Sully-Prudhomme, contenant quelques lignes annonçant l'envoi du sonnet ci-dessus, « fabriqué sur commande ».

1687. **TAGLIONI** (Marie), la célèbre danseuse. — Lettre aut. sig. au marquis de La MAISONPORT, 3 février, 2 p. in-16. 30 fr.

Elle le prie d'accepter un petit souvenir; c'est peu de chose, mais elle compte sur son indulgence pour accepter un petit ouvrage fait par elle.

1688. **THEURIET** (André), poète et romancier célèbre (1833-1907). — L. a. s. à LEVALLOIS, écrivain, Paris, 15 juillet 1875, 2 p. in-12. 25 fr.

Relative à la note qu'il avait écrite pour les **Mémoires d'une forêt** de son correspondant et qui devait paraître dans la **Revue**. « On me promet de la faire passer dans le numéro du 15 et je m'en vais content... j'aurais dû me méfier, mais je serai toujours un naïf. A l'arrivée du numéro je cours au bulletin bibliographique. Horreur! on a conservé les six lignes du milieu de ma note, on y a substitué une tête et une queue étrangères et on a fabriqué une note idiote... »

1689. **THIERS** (Adolphe), illustre homme d'Etat et Historien. — L. a. s. à une dame, 1855, 2 p. in-8. 40 fr.

Il regrette de ne pouvoir assister à l'intéressante lecture à laquelle il était convié. « Je dîne à Boulogne chez Mme de Rothschild à laquelle j'ai promis cette visite... »

1690. **TINAYRE** (Marcelle), romancière. — Lettre aut. sig. ; Paris, 3 décembre 1897, 3 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Elle remercie pour un article sur **Avant l'amour**: c'est un précieux encouragement « J'ai entrepris, à travers de pénibles épreuves, une lutte où bien des énergies se sont brisées. Il me faut braver le ridicule et subir la secrète hostilité de gens moins généreux que vous. Toute sympathie qui vient à moi me rend des forces d'espoir et des chances de succès. » Elle s'efforcera d'exprimer en des œuvres sincères, son âme de femme, sa pitié pour la misère de ses sœurs, sa révolte contre un joug dont elle s'est moralement affranchie et que certains s'obstinent à chérir. Elle ne passera pas pour un romancier moraliste et sentimental. Elle aura, du moins, la joie de crier ardemment la vérité aux snobs et aux poupées.

1691. **TITON DU TILLET** (Everard), auteur du célèbre monument du Parnasse français (1677-1762). — L. a. s. à BOUBIER, ancien président à mortier, à Dijon, avril 1736, 3 p. in-4. 200 fr.

Intéressante lettre relative à son livre : **Essais sur les honneurs et les monuments accordés aux illustres savants** au sujet duquel l'abbé Papillon lui a écrit « Permettez-moi de le remercier des fautes dont il me fait part... on y remédiera... de même pour ce qui regarde le lieu de la naissance de Rubens... Je trouve que mon ami Rousseau a raison de dire qu'il faut la moitié de la vie de l'homme pour faire un livre et l'autre moitié pour le critiquer... »

1692. **TROUSSEAU** (Armand), illustre médecin, né à Tours en 1801, m. en 1867. — Mss. aut. non signé, 18 p. in-4. 300 fr.

Importante pièce intitulée « **De l'asthme thymique dans ses rapports avec les convulsions** » Document du plus haut intérêt scientifique où sont relatées d'une façon méthodique et claire les observations du grand médecin sur les cas fréquents d'éclampsie chez les enfants et les accès d'asthme thymique qu'il appelle aussi asthme aigu ou mieux encore, convulsion partielle. Il s'attache principalement à combattre l'opinion des médecins anglais et allemands qui ont prétendu « démontrer que la mort subite pouvait être quelquefois le résultat d'une maladie du thymus ». On y a joint une 1. a. signée de 1 p. 1/4 in-8.

1693. **TRUGUET** (Laurent-Jean-François), célèbre marin, amiral honoraire en 1831. — L. a. s. à un général. Paris, 22 juillet 1824, 2 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Lettre intéressante surtout relative à la Conspiration de la Martinique et aux moyens employés par le gouvernement de cette île « pour en prévenir les funestes résultats ». « Les attaques qui ont été faites sur ce sujet à la Tribune des Députés, ont été repoussées avec énergie par le ministre de la Marine qui a été applaudi. Aussi s'il s'élève des orateurs ou des écrivains qui blâment votre conduite vous avez en même temps des défenseurs... »

1694. **TRUGUET** (Laurent-Jean-François), célèbre marin, ministre de la Marine et des Colonies pendant la Révolution. — L. s. à l'ordonnateur, à Toulon, 18 Ventôse, an V, 1 p. 1/2, in-4 en p. s. quelques lignes autographes). 50 fr.

Lettre très intéressante au sujet de la cession d'une corvette demandée par Sidi Mohamed Coggia, envoyé du Bey de Tunis. « Quelque désir que j'aie de faire une chose qui soit agréable au Bey de Tunis, je ne me dissimule pas qu'il est bien difficile d'accueillir la proposition, eu égard au petit nombre de bâtiments légers qui nous restent...» Il craint aussi que suivant la coutume des Puissances barbaresques, le Bey ne soit pas très exact à effectuer le paiement « en numéraire ou en objets d'échange. »

1695. **VACHEROT** (Etienne), philosophe et homme politique, né à Torcenay, près de Langres (1809-1897). — L. a. s. à un littérateur, 7 juillet 1869, 4 p. in-8. 25 fr.

Belle lettre. Il le remercie de la critique si bienveillante de son livre de la **Religion,** que son correspondant a faite dans la **Revue chrétienne.** Il le félicite de la manière large, noble et délicate dont il traite les libres penseurs qui font excursion sur son domaine. « Vous comprenez que c'est le domaine de tous et que toute pensée sincère et digne du sujet a droit à un examen sérieux... Nous ne sommes donc pas très loin de nous entendre au fond...

1696. **VACQUERIE** (Auguste), journaliste et auteur dramatique, fondateur du **Rappel**, ami intime de **Victor Hugo** dont la fille avait épousé son frère, né à Villequier (1819-1895). — L. a. s. à CLAYE, éditeur, 2 p. in-8. 25 fr.

Lettre intéressante relative à la publication de son volume de souvenirs sur Victor Hugo. « Nous n'avons pas fait attention que **bêtises de M. Victor Hugo** en titre courant se trouve en regard **de Victor Hugo raconté...** (sans M.) ce qui ne fait pas très bon effet. Il vaudrait mieux mettre au titre du chapitre ceci : **Les bêtises que faisait M. Victor Hugo avant sa naissance,** etc... »

1697. **VERNET** (Horace), peintre célèbre, fils et petit-fils des peintres du même nom, spécialisé dans la peinture des batailles et scènes militaires (1789-1863). — L. a. s. à un abbé, 1 p. 1/4 in-8. 50 fr.

Lettre au style badin. Il lui fait les plus grands éloges des lunettes de M. Patry qu'il a sur le nez en lui écrivant. « Je vais expérimenter cette nouvelle invention, pendant une quinzaine de jours, après, je ferai mes remerciements à M. Patry... La nouvelle que vous donnez de l'introduction de l'eau dans ma cave me fait un vrai chagrin puisqu'elle ne me laisse pas même la consolation de se noyer dans le vin... »

1698. **VIENNET** (Guillaume), poète, membre de l'Académie française, auteur surtout d'épîtres et de fables 1777-1868). — L. a. s. à VILLIERS, homme de lettres, 30 mars 1841, 1 p. 1/4 in-8 écriture fine et serrée). 35 fr.

De multiples causes l'ont empêché de lui répondre et de s'occuper de lui : la Chambre, l'Académie, la Commission dramatique, les sollicitations, etc... Cependant il a parlé de lui, quelquefois, au percepteur, mais, il avoue que depuis 2 mois, il est mal en cour « cette sotte question des fortifications de Paris m'a brouillé avec le maître et **tutti quanti,** j'ai eu des scènes fort désagréables avec le duc d'Orléans, surtout, etc... »

1699. **VIENNET** (Guillaume), poète, membre de l'Académie française, auteur **d'épitres** et de **fables** (1777-1868). — Mss. a. non signé, 3 p. in-4°. 50 fr.

Long et très curieux article tout entier relatif à la politique, écrit à la fin d'une législature, sous la monarchie de juillet. Il répond aux divers points du discours d'un député. En ce qui concerne la demande d'amnistie générale, voici ce qu'il dit : « C'est pour arriver à la tour de Ham qu'il ouvrait les portes des autres prisons... Le temps ne nous semble point venu. mais nous croyons qu'il est arrivé

pour la plus grande partie des condamnés politiques. La république est frappée à mort, la clémence serait désormais sans péril, deux ou trois cents individus rendus à la liberté ne rendraient point la vie à un parti usé, condamné, réprouvé par l'immense majorité de la nation, etc. »

1700. **VITRY** (Nicolas de **L'Hospital**, duc de), capitaine des gardes de Louis XIII, qui le fit maréchal de France après l'assassinat du maréchal d'Ancre. — P. s. sur vélin; 7 juin 1643, 1 p. in-4°. (Rare). 50 fr.

1701. **WILLIAMSON** (Alexandre, William), célèbre chimiste anglais, membre correspondant de l'Institut de France, né en 1824. — L. a. s. à NICKLÈS, Londres, 12 nov. 1853, 1 p. in-8 (en français). 35 fr.

Il lui recommande son ami M. Odling et le prie d'aider ce dernier à faire ce pour quoi il est venu à Paris. M. Odling est un des meilleurs représentants de la chimie progressive que nous ayons à Londres et en outre c''est un homme aussi aimable et recommandable personnellement... »

1702. **WRIGHT** (Thomas), savant éditeur et archéologue anglais, correspondant de l'Institut de France, auteur de différents ouvrages d'histoire littéraire (1810-1877). — L. a. s. à TRÉBUTIEN, conservateur de la Bibliothèque à Caen; Londres, 22 février 1846, 2 p. in-8 (en anglais). 60 fr.

Très intéressante lettre relative à des sujets littéraires. Il regrette de n'avoir pu s'arrêter à Caen pour le voir, comme il l'avait projeté, lors de son voyage Paris. Il espère que ses biographies des poètes anglo-normands seront publiées vers la fin de la semaine, par conséquent son correspondant pourra se les procurer par son libraire. « Comme nous avons ici les principaux mss. des poètes anglo-normands, j'ai pu donner des résumés beaucoup plus exacts que l'abbé de la Rue et j'ai aussi fait quelques curieuses découvertes. Ces articles, extraits de l'ouvrage somplet, feraient un joli petit volume, et il me vient à l'esprit que « leur traduction en français se vendrait, etc... »

1703. **ZOLA** (Emile), le célèbre écrivain, chef de l Ecole naturaliste (1840-1902). — L. a. s. à (POREL), Médan, 31 juillet 1878, 1 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Il a reçu la lettre de son correspondant dans un trou « où il passe l'été » loin de toute station, mais la proposition que l'on lui fait lui plaît beaucoup. Il est tout disposé à parler de l'Odéon, si l'on peut lui fournir des notes et des documents. « Je vous répète que je serais très heureux de connaître vos idées et de les épouser si elles me paraissent justes... »

1704. **ZOLA** (Emile), le célèbre écrivain, chef de l'Ecole naturaliste à Paris (1840-1902). — L. a. s.; Paris, 1r juin 1878, 1 p. in18. 150 fr.

Il remercie son correspondant de la lettre que celui-ci lui a écrite « au lendemain la chute du **Bouton de Rose**. « ...Je me souviendrai. Soyez sans crainte : je ne me décourage pas... je ferai certainement appel un jour à votre très grand talent : je vous demanderai de me soutenir devant le public. Vous êtes brave... »

ABRÉVIATIONS :

L. a. *lettre autographe.*
L. s. *lettre signée.*
L. a. s. *lettre autographe signée.*
Mss. *manuscrit.*
S. l. *sans lieu.*
S. l. n. d. *sans lieu, ni date.*

Imprimerie des Arts et Sports, 24, rue Milton, Paris (9e)